

LE MOT DU PRÉSIDENT

En ce début d'année qui, je l'espère, vous apportera de très bons moments, en famille ou entre amis, je vous présente à toutes et à tous, mes vœux les plus sincères de bonheur, joies, et surtout une santé vous donnant toute satisfaction, bien que nous devons souvent faire avec de petits ennuis imprévisibles. Mais en regardant un peu autour de nous, nous n'avons pas le droit de gémir sur notre sort, car il y a beaucoup plus malheureux qui, dans leur vie courante, nous donnent des leçons de modestie et de courage.

Mes pensées vont particulièrement vers ceux et celles qui, au cours de l'année écoulée, ont perdu un être cher et sont dans l'obligation d'assumer la solitude qui suit ce moment pénible. Je leur dis, à toutes et à tous **bon courage**.

L'année 2004 qui vient de s'achever a été pour tous, une année particulièrement riche, du fait du soixantième anniversaire des principales batailles supportées par notre département au cours de l'année 1944 : Ruffieu, la ferme de la Montagne, Montanges, Viry, Sièges, Sonthonnax, Chougeat, Nantua, Col de la Lèbe, dépôt SNCF d'Ambérieu, Marsonnas, Echallon, la Croix-Châlon, Col de Richemond, Dortan, St-Cyr sur Menthon, la Valbonne, Meximieux et Montrevel pour les principales.

La plus marquante fut sans conteste, celle de Meximieux le premier septembre. La présence du Général DAVISON Jr, fils du Lieutenant-Colonel DAVISON Commandant les troupes américaines pendant cette bataille, accompagné de six vétérans ayant pris part à cette dernière, les troupes et la musique régimentaire, ainsi que toutes les personnalités civiles et militaires présentes, lui donnèrent un éclat tout particulier.

Toutes se sont déroulées dans une grande ferveur, en présence des autorités civiles et militaires et de très nombreux anciens, toujours fidèles malgré le poids des ans qui devient lourd à porter. C'est pour nous, une très grande satisfaction d'autant plus que nous y voyons de plus en plus de jeunes, s'intéressant à nos cérémonies. Essayons de les y encourager et espérons trouver parmi eux, les futurs remplaçants pour nos porte-drapeaux qui, malheureusement, commencent à trouver la tâche un peu ardue.

L'année 2005 sera celle de la commémoration du soixantième anniversaire de la libération des camps de déportation nazis et le retour à la vie des rescapés. Ce sera pour nous, un devoir d'y participer.

Marcel CHANEL

Homages...

A Marcel VEILLEUX "Yvello"

Le 27 septembre dernier, une mauvaise nouvelle nous parvenait du Canada. Marcel VEILLEUX, (*Yvello dans la Résistance*) venait de nous quitter après une brève maladie, à l'âge de 83 ans. C'est Patrick Aubin, le fils de Raymond et Janette Aubin qui nous annonçait cette triste nouvelle.

Nous ne pouvions croire qu'il nous ait quittés si vite, car nous l'avions reçu, ainsi que son épouse, au mois de Juillet dernier lors des cérémonies d'Échallon, et nous paraissait en pleine forme (voir "*La Voix du Maquis*" n° 157 - page 7) .

Nous les avons rencontrés plusieurs fois, toujours à la Prairie d'Echallon, notamment en 1980, 1982, 1984, 1990 et 1993.

Engagé volontaire en février 1942 à l'École des Aspirants de St Jérôme au Québec, puis à l'École des transmissions de l'armée canadienne du printemps 1943 à l'automne 1943, il part en Angleterre à cette date. Il est recruté par le Réseau S.O.E. du Colonel Buckmaster en vue d'une mission en France occupée, comme agent radio début 1944. Il passe successivement par l'école des parachutistes, celle des sans-filistes et des techniques de communication clandestine, et fait plusieurs stages dans des centres de formation au sabotage, au dynamitage et au combat avec ou sans armes.

Muni d'un état-civil français en vue d'une mission sur Toulouse, il est dépêché le 6 Juillet 1944, dans le département de l'Ain où, sous le pseudo d'Yvello, il atterrit à Izernore, avec d'autres agents alliés, parmi lesquels le Commandant Geoffrey PARKER (*Parsifal*) le Capitaine Gordon NORNABLE (*Bayard*), le Capitaine Raymond AUBIN (*Alfred Lajoie*), et le Lieutenant Louis NONNI (*Nicolas*) . C'était le premier atterrissage d'un avion C-47 Dakota, en territoire occupé. Le pilote en était le Colonel américain Clifford HEFLIN.

Accueilli par le Colonel Richard HESLOP (*Xavier*), qui remplissait une importante mission auprès du Colonel ROMANS-PETIT, commandant les Maquis de l'Ain et du Haut-Jura, le Lieutenant Yvello seconde le Capitaine américain Denis Owen JOHNSON (*Paul*), dans la communication radio avec Londres.

Pendant les combats des mois de juillet et d'août où l'offensive de représailles allemandes se déchaîne contre le Maquis, le lieutenant Yvello est affecté au Commandant GIROUSSE (*Chabot*) commandant le groupement Sud du département. Yvello est chargé d'établir les communications du P.C. Chabot avec celui du Colonel Romans-Petit et avec le quartier général de Londres. En plus de radio-télégraphier les messages personnels que la B.B.C. reprenait et relayait le cas échéant aux groupes résistants pour les prévenir

Marcel VEILLEUX et son épouse, au Monument de la Prairie d'Échallon, le 4 Juillet 2004

de prochains atterrissages ou parachutages, Yvello assure pendant ces opérations de nuit, la liaison "renseignements" avec Londres et le radio-guidage des avions en route vers les terrains de réception. Au même titre, il prend part le 1^{er} août 1944 au parachutage de jour, dans la prairie d'Echallon, où 36 forteresses volantes y larguent du matériel de combat et du ravitaillement.

Après la libération et son retour au pays, il quitte l'Armée, reprend ses études radio-électroniques et en 1949 entre dans les services techniques de Radio-Canada. Il se marie et a six enfants.

Il était titulaire des décorations suivantes - Ordre Militaire de l'Empire Britannique décernée par le Roi Georges VI - Médaille commémorative française de la Guerre 1939-1945 - Médaille des volontaires canadiens - Médaille canadienne du service outre-mer - Il était membre de notre Association depuis plus de 30 ans.

Il avait assisté, en 1982, à la cérémonie, à la Prairie d'Échallon, du dépôt des cendres du Colonel Richard

Heslop (Xavier), dans le Monument dédié aux membres du réseau Buckmaster, et avait décidé que les siennes reposeraient dans ce lieu, avec ses frères d'armes Paul Johnson et Raymond Aubin.

Le dimanche 1^{er} juillet 1984, il eut la grande satisfaction d'y saluer son chef de réseau le Colonel Buckmaster, venu spécialement de Londres à Echallon pour la célébration du 40^e anniversaire des débarquements et de la mission du 6 Juillet 1944 dans l'Ain. Sa joie aussi de retrouver ses anciens compagnons dont entre autres, Henri Girousse, Hubert Mermet, Ludovic Chassé, Bayard l'Ecoissais, Raymond Aubin, Paul Johnson, Jean Miguet.

La cérémonie du dépôt de ses cendres au Monument de la Prairie d'Echallon aura lieu le Dimanche 3 Juillet 2005, en présence de sa famille.

Nous présentons à M^{me} Thérèse Veilleux, à ses enfants, petits enfants, arrière petite-fille, et toute sa famille, nos sentiments de profonde compassion à l'égard d'un être cher, chaleureux et généreux.

A Marcel GACHE.

Un de nos doyens, Marcel GACHE, nous a tiré sa révérence le 12 octobre dernier à l'âge de 91 ans.

Officier de réserve en 1939, il est mobilisé dans une unité de soutien de l'Armée de l'Air. Démobilisé, il revient avec son épouse à Brénaz où tous deux enseignaient à l'école communale. Connu pour ses sympathies à la Résistance, (il est inquiété dès 1942), en relation étroite avec Falquet le maire de Charencin surnommé "Bidasse", il demande l'envoi d'armes pour les maquis voisins. Il prépare un camp à la Grange d'en Haut sur la commune de Brénaz, qui a servi de refuge au maquis et à partir de février 1944, d'entrepôt de matériel et munitions parachutés par les Anglais.

En février 1944, à la Combe du cimetière, proche de la Grange d'en haut, il reçoit trois parachutages, aidé par des habitants de la commune. Une radio clandestine donnait le signal : à midi la formule "*Théodore, comm'tu l'oses*" voulait dire peut-être ce soir. "*Vespasien fut vainqueur*" confirmait à sept heures que ça se passerait dans la nuit. Il avertissait ensuite son groupe qui montait à pied, à la combe du Cimetière, faire six feux sur une ligne nord-sud. Quand les avions approchaient, il les appelait avec un S-Phone. Tout était ensuite stocké à la Grange d'en Haut. A Brénaz, tout le monde savait, mais il n'a jamais mouchardé. Les deux premiers largages réussirent, mais le troisième avion s'est vomi (*c'est comme ça qu'on dit dans l'aviation!*) sur le plateau d'Hauteville où il n'y a pas eu de survivant.

Etant aussi secrétaire de mairie de la commune, il avait toutes les possibilités pour faire de fausses cartes d'identité et d'alimentation aux jeunes volontaires au maquis ou réfractaires au S.T.O. De plus, en qualité de Capitaine de réserve, il fit de l'instruction militaire aux jeunes volontaires.

En juillet 2003, lors de la cérémonie au Col de Richemond, le cortège s'était déplacé à la Grange d'en Haut, pour poser une plaque commémorative sur cette Grange et rappeler aux visiteurs les lieux de ce maquis et des parachutages hébergés. Marcel Gache avait pu, malgré son âge, prendre la parole pour raconter comment, aidé d'habitants de son village et de son groupe, il avait coordonné ces largages attendus par les résistants du Bugey.

Dès la constitution de notre Association, il avait participé à toutes les cérémonies et réunions. Il a fait partie du Conseil d'Administration et avait apporté un soutien très actif et ses connaissances, pour la bonne marche de l'Association.

Il avait été Maire de Culoz et Conseiller Général de l'Ain pendant de nombreuses années. Il était Officier de la Légion d'Honneur, Officier des Palmes académiques, Croix de Combattant Volontaire de la Résistance et de nombreuses autres décorations, toutes bien méritées.

Ses funérailles se sont déroulées Place de la Mairie de Culoz où de nombreux résistants et drapeaux d'anciens combattants lui rendirent les honneurs, en présence de personnalités, élus de toutes les communes environnantes, et d'une foule très nombreuse.

* * *

PROCHAIN CONGRÈS
de L'A.M.M.A.H-J
DIMANCHE 9 OCTOBRE 2004
à JASSERON
Retenez bien cette date

A Marcel GARDEN - alias Gaston MONNIER

Un vétéran des Maquis, Marcel GARDEN, nous a, lui aussi, tiré sa révérence le 16 octobre dernier, à l'âge de 82 ans. On le savait malade, mais on ne pensait pas qu'il nous quitterait aussi vite. Il avait été opéré d'un poumon et son cœur lui "faisait quelques mi-sères".

Lors de ses funérailles à l'église de son quartier à Lyon, Raymond Golin, "Mario", son compagnon de route pendant de nombreux mois, retraça son parcours dans la Résistance, en puisant dans ses souvenirs et dans les témoignages qu'il a laissés.

*"Résistant de la première heure, il est arrêté le 26 octobre 1941, et interné au petit dépôt de St-Jean pendant 4 jours. Il passe en jugement devant le tribunal militaire permanent de la 14^e division militaire de Lyon le 7 février 1942, avec comme accusation : pro-
pos et écrits de nature à favoriser les entreprises d'une puissance étrangère - (l'Angleterre) - ou à exercer une influence fâcheuse sur l'esprit de l'armée et de la population, d'octobre 1940 à septembre 1941, en distribuant au public des écrits et imprimés en l'es-
pèce de tracts gaullistes et des journaux : Les Petites Ailes - Vérités - Le Coq enchaîné. Le 10 février 1942, il bénéficie, (quand même), d'un non-lieu.*

Fin mai 1943, il rejoint les chantiers de Jeunesse et Montagne, mais tombant sous le coup des requis au S.T.O., il déserte et rejoint un pré-maquis au Petit Bornand, sous la pointe d'Andey en Haute-Savoie. Sans armes et menacés par les forces de l'ordre de Vichy, ils évacuent ce camp début juillet 1943. Il se présente ensuite à Hotonnes, dans l'Ain, pour se faire embaucher à la Sté des Carburants Français, une entreprise de coupes de bois, débardage et fabrication de charbon de bois, dirigé par M. De Lassus, un Lieutenant en congé d'armistice. Fin octobre 1943, en prévision de l'arrêt du chantier, M. De Lassus qui devient le Lieutenant Legrand, emmène les jeunes qui veulent rejoindre le Maquis, nettoyer une ferme abandonnée, en prévision de la création du camp de "Pré Carré".

Le 11 novembre 1943, le Lieutenant De Lassus, emmène avec lui trois camarades : Letailleur, Berne et Marcel Garden pour participer au Défilé Historique d'Oyonnax. Le 20 novembre suivant, un groupe du camp de triage commandé par Boghossian arrive en renfort, et permet de participer à de nombreux coups de mains : Génissiat, Bourg, Jujurieux, Seyssel, Rumilly, etc... Le 2 février 1944, un groupe de "Pré Carré" tombe dans une embuscade tendue par un détachement de l'armée allemande à Ruffieu, où 7 des nôtres furent tués, dont Andréas son meilleur ami. Le lendemain, à la découverte des corps mutilés, martyrisés, écrasés à coups de bottes, de crosses et de baïonnettes, très affecté et par maladresse, en manipulant son arme, il se blesse d'une balle dans la paume de la main gauche. Le 5 février, les troupes ennemies ayant attaqué en masse le Plateau du Retord, le camp est évacué en direction de Génissiat et Marcel Garden est mis en sécurité dans la famille Dessaint à Franceleins en Haute-Savoie.

Le 26 février, le calme étant revenu, Marcel peut rentrer chez lui et se faire soigner par le docteur Lenoble, son médecin de famille qui le fera hospitaliser pour opération.

Le 21 juillet, il est dénoncé, arrêté par la gestapo et interné à Montluc. Le 7 août, il est interrogé et se rendant compte que la gestapo n'a aucune preuve contre lui, il nie à toutes les questions qui lui sont posées, malgré les tortures infligées.

Il est renvoyé dans sa cellule à Montluc. Sauvés par le débarquement en Provence et l'avance rapide des alliés, les prisonniers dont Marcel, arrivent à se libérer eux-mêmes et à se réfugier en sécurité aux "Amitiés africaines".

Plusieurs camarades ont pu assister à ses funérailles en présence d'une foule nombreuse qui l'ont accompagné ensuite au cimetière de Bron où repose son épouse qui l'avait quitté il y a cinq ans.

A Anne-Marie DARGAUD "Zize"

Une grande "figure" de la Résistance nous a quittés le 30 octobre dernier au centre hospitalier de Fleyriat, à l'aube de ses 90 printemps. Sa petite stature, voûtée, et sa canne, contrastait avec un tempérament hors du commun.

Du caractère, elle en avait, "Zize", comme l'appelaient familièrement les habitants de Pont d'Ain. Figure incontournable de la cité pondinoise, sa vie a été une succession d'engagements.

Toute jeune dans la Résistance, dès 1941, elle assurera avec sa sœur Jeanne, la liaison du groupe "Godard" que Jean Dargaud, son frère, a constitué pour le compte de l'I.S. Son parcours dans la Résis-

tance, fut exemplaire et rempli d'anecdotes parfois tragiques. Presque tous les membres de l'Association connaissent son "état de services" très élogieux. Elle était toujours présente aux réunions, cérémonies, commémorations, avec sa verve et son audace. Sa devise était "SURTOUT NE PAS OUBLIER". Au mois de septembre dernier, lors de la commémoration de la libération de Pont d'Ain, elle avait mis aux fenêtres de son domicile, les drapeaux alliés qui ont participé à la libération du pays, et avait planté la veille, dans son jardin, l'arbre du 60^e anniversaire, assisté de ses nombreux amis, dont René Pirat notre président local. Lors de la cérémonie officielle de ce 60^e anniversaire,

elle avait tenu à déposer la gerbe avec René Pirat, au Monument aux Morts de Pont d'Ain.

Après la libération, elle prit une part importante dans la vie de sa cité : Conseillère municipale, Présidente de la Croix-Rouge -section de Pont d'Ain-, création du Club de l'amitié, toujours au service des autres.

Elle était titulaire de la Médaille de la Résistance, de la Croix du Combattant, de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance et de la Médaille d'argent et vermeil de la Croix Rouge.

A ses funérailles, une foule immense l'a accompagné à sa dernière demeure ainsi que de nombreux camarades.

A Gaston GAMBIER, alias "Augé"

Après Anne-Marie Dargaud, c'est un de nos doyens de Pont d'Ain qui vient de nous quitter mercredi 24 novembre 2004 à l'âge de 93 ans. C'était aussi une grande figure de la Résistance.

A 21 ans, il s'engage du 51^e Régiment d'Infanterie. Il est adjudant lorsque la guerre éclate. Avec son unité, on le trouve pendant la campagne de France, à la frontière luxembourgeoise, à Forbach et devant Sedan en juin 1940. Fait prisonnier dans l'Yonne, il est interné à Troyes d'où il parvient à s'évader en 1941 après neuf mois de détention. Il rejoint la zone libre où il intègre le 10^{ème} Bataillon de chasseurs à pied, commandé par le Colonel Fly, au camp de Thol à Neuville sur Ain. Dès 1942, il entre en Résistance au sein de l'O.R.A.

En août 1943, le Capitaine Girousse, commandant le groupement Sud des Maquis de l'Ain le met en relation avec le Commandant Romans-Petit, Chef des Maquis de l'Ain. Il rejoint définitivement le maquis en décembre 1943, où il est instructeur au Groupement Sud. Il participe à différentes opérations : sabotage d'Ambronay, coup de main au camp de Thol. En mars 1944, il prend le commandement d'un groupe d'élèves

de l'École Militaire d'Autun repliée au camp de Thol. Le Capitaine Girousse lui confie le commandement du sous-groupement "AUGE" fraction du groupement-Sud, composé de dix compagnies totalisant 782 hommes. A leur tête, il s'y distingua au moment des combats de la libération du sud-est de l'Ain. Le 1^{er} juin 1944, arrêté et blessé, il parvient à s'évader pendant son transfert à Bourg.

Après une carrière militaire poursuivie en Indochine, au Maroc et en Algérie, il prend sa retraite avec le grade de Chef de Bataillon en 1962, et vient résider à Pont d'Ain.

Il était Officier de la Légion d'Honneur, titulaire de la Médaille de la Résistance, de la Croix de Guerre 39-45, de la Médaille des T.O.E. et de la Valeur militaire avec cinq citations.

Il était un membre actif de notre Association, faisant partie du Conseil d'Administration pendant plus de 30 ans, où il apporta une aide précieuse lors des réunions et des cérémonies.

A ses funérailles une foule nombreuse ainsi que de nombreux camarades avec leurs drapeaux, l'ont accompagné à sa dernière demeure.

1^{er} SEPTEMBRE 2004 - LA VALBONNE - MEXIMIEUX

Il y a 60 ans, la Valbonne et Meximieux étaient libérées mais au prix de beaucoup de sacrifices qui virent les troupes Américaines aux côtés de nombreux Résistants livrer une bataille meurtrière destinée à couvrir la retraite allemande et qui fut la seule bataille de chars de la libération du sud de la France.

Le 18 août 1944, la 19^e armée allemande fait retraite dans la vallée du Rhône. Elle est durement accrochée à Montélimar. Talonnée au sud par la 45^e division américaine et menacée d'encerclement par le nord, le 31 août, les forces allemandes savent qu'il leur faut tenir 48 heures pour leur permettre de finir de passer par le nord de Lyon. Dès le 28, la 11^e division de Panzer est chargée d'assurer la défense de la retraite et se regroupe au camp de Sathonay, pour prendre la direction de Miribel et Bourg.

Alban-Vistel, le 23, ordonne aux F.F.I. du Bugey, légèrement armés, de converger sur Lyon. Le jour même, les troupes allemandes évacuent Meximieux. Le 24, le Capitaine Clin commandant plusieurs groupes de résistants, installe ses troupes à Meximieux. Le

lendemain, les Forces Unies de la Jeunesse (F.U.J) occupe le petit séminaire. Le mercredi 30 août au matin, alors que les restes de la 19^e armée allemande passent par Villefranche sur Saône, une colonne américaine du 179^e régiment d'Infanterie dirigée par le Colonel Murphy arrive à Meximieux. Elle doit permettre à l'armée américaine de rejoindre Mâcon pour couper la retraite allemande. En vue de retarder l'avance américaine, un détachement de la 11^e Panzer-division arrivent le 31 août à Montluel, puis se dirige à 14 h sur Meximieux où aura lieu la bataille. En effet, située à la sortie de l'entonnoir formé de la vallée du Rhône et des montagnes du Bugey, Meximieux est le seul terrain propice à un affrontement de grande envergure.

Le Colonel Murphy, qui installe son P.C. au petit séminaire de Meximieux, prend toutes les dispositions stratégiques. Dans l'après-midi, les forces américaines composées de deux chars-destroyers M10 et de quelques pièces d'artillerie légère, sous les ordres du Colonel Davison, se disposent en vue d'une bataille défensive.

Le 31 août, les blindés allemands attaquent la Valbonne afin de pouvoir se diriger sur Meximieux et encercler la ville par l'ouest et le nord. Ils n'ont en face d'eux qu'une centaine de maquisards et américains.

A Dagneux, les panzers-grenadiers affrontent les hommes du Camp Didier. De toutes parts, le combat est inégal. Le Capitaine Clin ordonne le retrait de ses troupes sur Meximieux. Le 1^{er} septembre, vers 6 heures du matin, le pont de Chazey saute tandis que Pérourges, tenue par les F.U.J. tombe. Les allemands commencent l'encercllement de Meximieux à 9 heures, par une attaque sur les quartiers de Maisons-Neuves, de St-Julien et de la Gare. Trois chars allemands sont détruits par les M10 américains. A midi, une seconde attaque de blindés allemands a lieu au sud de la ville. A 15 heures, les chars allemands contre-attaquent en vain en direction de la gare et de la mairie. La lutte continue.

De 17 heures à minuit, deux offensives allemandes venant du nord déferlent sur la ville, les panzers-grenadiers prennent le nord de la ville, puis le château et la cour du séminaire sans pouvoir occuper le bâtiment, transformé en camp retranché. Ayant gagné le temps nécessaire à l'évacuation de leur armée, mais sans vraiment ralentir les Américains, les allemands se retirent vers 3 heures du matin en emmenant 12 Résistants et 41 Américains prisonniers. Trois des Résistants capturés seront exécutés le 3 septembre, allée de Challes à Bourg.

Voici, résumées en quelques lignes, ce que furent les batailles de la Valbonne et Meximieux.

* * *

Ainsi donc, La Valbonne et Meximieux libérées, commémoraient en ce 1^{er} septembre 2004, ce 60^e anniversaire douloureux.

La journée débuta par un dépôt de gerbe sur la stèle du Pont de Chazey à Villieu, où six maquisards furent fusillés. Rendez-vous ensuite au camp de la Valbonne sur la stèle érigée en mémoire des onze Enfants de Troupe de l'Ecole Militaire d'Autun, tués ici même. Cérémonie sobre, mais d'une grande tenue, en présence des autorités civiles et militaires, discours et dépôt de gerbes. Dans l'assistance, nous avons pu remarquer la délégation Américaine arrivant de l'aéroport Saint-Exupéry. A la suite, inauguration de la rue du 1^{er} septembre 1944 dans l'enceinte du camp. Vin d'honneur et repas au mess des Sous-Officiers, précédé d'une brève allocution du Colonel Trégon commandant la base.

La délégation américaine était composée de Six vétérans, accompagnés de leur famille et du Général Michaël Davison Jr, représentant son père, (Colonel Davison à l'époque) qui n'a pas pu venir et qui avait été fait Citoyen d'Honneur de la Ville de Meximieux, il y a 30 ans.

L'après midi, dans une ville pavoisée aux couleurs américaine et française, cérémonie à Meximieux, précédée d'une réunion en Mairie, au cours de laquelle Mr Bussy, Maire de Meximieux, remit la Médaille

d'honneur de la Ville aux 6 vétérans américains, aux 5 présidents d'Associations Départementales de déportés et résistants, ainsi qu'à Sœur St-Jean de Bosco, infirmière qui, durant la bataille, continua d'apporter son secours physique et moral à la population et aux blessés des forces alliées. Le Général Davison reçut en signe de reconnaissance, une magnifique peinture d'un artiste local.

A 16 heures commença la cérémonie par un dépôt de gerbes à la Stèle du Château, avec l'arrivée des autorités dont M. Fuzeau Préfet de l'Ain, M. Guichon Député, MM. Pépin et Emin Sénateurs, le Colonel Pierson représentant les forces armées Américaines, le Général Davison junior, le Colonel Astier, Délégué Militaire Départemental, Madame Defillon Directrice du Service départemental de l'O.N.A.C, le général Guy Giraud, ancien commandant de la 27^e D.I.A. et fils du Lieutenant Giraud tué au cours de la bataille de Meximieux, les présidents des Associations d'anciens Résistants et Déportés et la présence de très nombreux résistants et déportés, ainsi qu'un important détachement militaire.

La cérémonie continua par la commémoration de cette libération sur la Place Giraud : montée des couleurs américaine et française, remise de décoration, dépôt de gerbes au Monument aux Morts avec plus de 50 drapeaux, exécutions musicales et patriotiques par la fanfare régimentaire du 68^e R.I.

Parmi les allocutions, celle de notre Président Marcel Chanel, parlant au nom des Associations d'anciens résistants et déportés, fut remarquable :

"1^{er} septembre 1944, 60^e anniversaire de cette bataille entre les troupes Américaines, secondées par les Maquisards et les troupes ennemies. Bataille très dure, qui valut à la Ville de Meximieux d'être décorée de la Médaille de la Résistance. Très dure, mais symbolique, car elle consacra l'amalgame entre l'armée Américaine et la Résistance.

Les troupes américaines et les maquisards ne furent pas les seuls combattants. Nous ne devons surtout pas oublier la population civile qui prit une part très importante dans la bataille, en cachant et en nourrissant les combattants armés, et ce, malgré la présence des troupes ennemies dans la ville et connaissant les traitements infligés par ces derniers au cas où ils seraient pris en flagrant délit, ou même simplement soupçonnés.

Les troupes en présence présentaient une certaine disproportion, surtout matérielle :

- Du côté allemand : les chars du 15^e régiment de Panzers, appuyés par le 11^e régiment de grenadiers et la 11^e division blindée, soit environ mille hommes.

- Du côté allié : les chars du 179^e régiment de la 45^e division américaine, commandés par le Lieutenant

- Colonel Davison, et les forces du maquis commandées par le Commandant Girousse (Chabot) assisté du Capitaine Colin (Clin)

Ces dernières étaient composées des compagnies Louison, Chouchou, Giraud, Mazaud ce dernier re -

groupant les Enfants de Troupe de l'École Militaire d'Autun, Philippe regroupant les F.U.J. et le Camp Didier de l'A.S. du Rhône, soit environ 600 hommes.

Les trois officiers commandant les troupes alliées furent faits Citoyens d'honneur de la Ville de Meximieux. Nous regrettons sincèrement de ne pas les avoir parmi nous aujourd'hui : le Général Davison retenu par l'âge, le Colonel Girousse décédé le 28 septembre 1998, et le Général Colin décédé le 30 décembre 2003.

La bataille de Meximieux, qui fut la grande bataille de la libération de notre Département, en regard du matériel et des troupes en présence, englobait aussi celle de La Valbonne, du Château de Meximieux et le Pont de Priay.

Les pertes humaines furent importantes : Du côté allemand : 100 tués, 41 prisonniers et de nombreux blessés. Du côté Allié : Forces Américaines : 11 tués et 30 blessés, Maquis : 30 tués et 40 blessés, Population civile : 12 tués.

Y a t'il témoignage plus significatif que de nous retrouver fidèlement autour de nos stèles et monuments, déportés résistants, résistants maquisards, toutes victimes du nazisme, mais dans le recueillement et l'ardent désir de travailler à l'édification d'un monde plus pacifique et plus fraternel.

Pour que ces anniversaires ne soient ni banalisés, ni ne tombent dans l'oubli, nous demandons aux diverses autorités d'en rappeler sans cesse la signifi-

tion, même brièvement, dans les écoles, lors des diverses manifestations sportives et culturelles et que les médias s'en fassent l'écho. Tant qu'ils le pourront, ceux qui ont su être debout quand il fallait l'être, témoigneront de l'impossible oubli, afin de transmettre avec confiance, le relais aux nouvelles générations.

Quel plus bel exemple que la présence de ces Vétérans Américains, qui participèrent, il y a soixante ans, à la libération de notre sol. Présence reconfortante et leçon de solidarité qui nous rappelle que, malgré les aléas politiques actuels, nous devons rester reconnaissants envers ces hommes, venus de divers continents, et qui, nombreux y laissèrent leur vie, d'autres rentrèrent marqués à jamais dans leur chair.

Encore une fois, nous les remercions et espérons qu'ils emporteront, ainsi que les membres de leur famille les accompagnant, un bon souvenir de leur court séjour dans ce département ou, malheureusement ils y laissèrent de nombreux camarades.

Je terminerai par une citation d'Albert Camus : Qui répondrait en ce monde à la terrible obstination du cri-me, si ce n'est l'obstination du témoignage."

Après d'autres allocutions, hymnes américain et français, chant des Partisans, salut aux drapeaux et aux autorités, salut à l'emblème, la journée continua par un défilé de véhicules anciens, une exposition à la salle des fêtes et bien entendu un vin d'honneur fort apprécié car il faisait chaud et beau.

Belle Journée du Souvenir et d'émotions.

LES DISTINCTIONS

1. VILLE DE MEXIMIEUX.

Médaille de la Résistance Française : Décret du 22 septembre 1945.

"Vaillante petite ville qui s'est signalée par l'hébergement et le ravitaillement des Maquis, a été le théâtre d'une sanglante bataille le 1^{er} septembre 1944, au cours de laquelle Américains et F.F.I. repoussent les Allemands en leur détruisant 18 chars. A eu douze tués, six immeubles totalement détruits et dix huit partiellement".

La Ville de Meximieux est également titulaire de la Croix de Guerre avec palme.

2. ÉCOLE MILITAIRE PRÉPARATOIRE D'AUTUN.

Cette école a formé la Compagnie MAZAUD du Groupement Sud des Maquis de l'Ain.

Médaille de la résistance française avec rosette : Décret du 31 Mars 1947.

CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE par le Général de Gaulle le 23 Juin 1945.

"Le 1^{er} septembre 1944, au combat de La Valbonne où, malgré ses onze tués et quinze blessés, elle interdit par sa résistance, l'accès au village. A été dans l'Ain, une des plus belles unités, illustrant brillamment la fière devise de son école «Pour la Patrie, toujours présents»".

UN RAPPEL HISTORIQUE

"IL Y A 60 ANS... LA VALBONNE"

Le 1^{er} septembre 1944, peu après le lever du jour, le camp des Enfants de Troupe fut envoyé au Camp de la Valbonne pour relever la Compagnie Giraud qui avait subi et résisté aux assauts de la veille. La relève s'effectua sans qu'aucun coup de feu ne fut tiré. Mais à peine installés dans les tranchées, vers sept heures, après quelques tirs de réglage, un déluge d'obus s'abattit sur la position. Il devait durer plus de trois

heures, mais abrités dans les tranchées, il n'y eut qu'un blessé qui fut évacué sur Meximieux. Ce matraquage ne marqua que trois temps d'arrêt, deux pour permettre un assaut des fantassins allemands, assauts qui furent repoussés par nos trois mitrailleuses et nos six fusils-mitrailleurs, puis assaut combiné Infanterie-chars (Panther, Tigre et Mark IV) qui fut stoppé par nos armes, mais surtout par les tirs d'un

T.D. et de l'artillerie américaine de 155. Ces trois assauts ne causèrent aucune perte.

Le drame eut lieu lors du repli du camp. Les blindés allemands s'étaient repliés vers le Front de la Banière ou ils s'étaient remis en position de tir. Alors que les Enfants de Troupe récupéraient leurs sacs sous un petit hangar, des salves d'obus tirées à vue directe par des chars et aussi par l'artillerie, s'abat sur eux. La moitié du camp parvient à reprendre position dans les tranchées. Pour les autres, le bilan est lourd : Onze tués resteront sur le terrain, quatorze autres blessés seront évacués par les valides vers le P.C., d'où après avoir été pansés, tous repartiront en camion vers le petit séminaire de Meximieux. Tous ceux qui le peuvent, participeront à sa défense jusqu'au matin du 2 septembre. Le reste du camp, sous les ordres de Rapace, évacueront la position quand le piper-cub

croisant voir des allemands, dirigea le tir de l'artillerie américaine sur eux. Ils ne pourront rejoindre Meximieux et se replieront sur Lagnieu après avoir traversé la rivière d'Ain à gué.

Une stèle a été érigée dans l'enceinte du Camp à la mémoire de ces onze tués Enfants de Troupe, Morts au Champ d'Honneur : Baty Albert, Bensoussan André, Bernard Yvon, Berthelot Jacques, Brandin Robert, Genestier Jeannot, Martinau Marcel, Rigot René, Rinaldo André, Savariau Armand et Welsch Robert.

Lors de la cérémonie commémorative du 1^{er} septembre 2004, au Camp de la Valbonne, une évocation historique de ces faits d'armes a été faite devant cette stèle.

Colonel PEYTAVI (Ramon).

3 SEPTEMBRE 2004 - MONTREVEL en BRESSE

Il y a 60 ans, Montrevel était libéré, mais au prix de certains sacrifices qui virent les troupes Américaines trébucher contre les troupes allemandes, car trop sûres d'elles.

L'engagement de Montrevel eut lieu 19 jours seulement après le débarquement des alliés sur les côtes de Provence. L'armée allemande reflua vers le Nord, le long du Rhône et de la Saône, alors que les forces alliées, aidées du Maquis, tentaient de leur couper la retraite. Le 31 août, les colonnes allemandes s'éti- raient le long des routes, au nord de Lyon sur les nationales menant à Mâcon, Bourg en Bresse et Tournus, protégées sur leurs flancs par la redoutable 11^e division de Panzers qui avait été prélevée sur le front de Russie pour limiter les pertes et ralentir l'avance alliée. Le 2 septembre, il apparut au commandement américain qu'il existait cependant une importante faille dans le dispositif allemand de défense, qui permettrait de prendre l'ennemi à revers à la hauteur de Montrevel, et ainsi de l'enfermer dans une nasse.

Cette mission fut confiée en toute hâte à des unités du 117^e escadron de cavalerie de l'armée américaine qui constituait une force d'action rapide et aguerrie, mais fatiguée par la course poursuite des jours précédents et n'ayant pas pu réunir l'ensemble de ses moyens. L'ordre lui fut donné de s'emparer de Montrevel, de tenir jusqu'à l'arrivée du gros des forces alliées et d'y installer des barrages au Nord au Sud sur Malafretaz et à l'Est de la ville, afin de bloquer la retraite à la 19^e armée allemande.

A l'aube du 3 septembre, guidée par le maquis, les américains venant par la route de Marboz-Etrez s'emparaient par surprise de Montrevel. Les soldats allemands qui y effectuaient une halte avant de reprendre la route vers le nord, furent presque tous faits prisonniers. Le commandement allemand établi à Bourg en

Bresse qui n'avait pas encore été libérée, prit rapidement conscience du danger que représentait la perte de Montrevel pour ses arrières et dépêcha immédiatement des éléments blindés de sa 11^e division pour reprendre la position et rétablir ses voies de communication.

Bientôt Montrevel fut assiégée, les hommes du 117^e escadron en difficulté, submergés par un ennemi dix fois supérieur en infanterie et en force mécanique, (estimera plus tard le colonel Piddington), sont obligés de se séparer en petits groupes pour mieux résister. Les renforts demandés et obtenus par le Colonel Samsel, acheminés à proximité mais jugés insuffisants pour briser l'étau, ne seront pas engagés. Le commandement américain refusera également à l'artillerie pointée depuis Etrez de bombarder la ville, lui épargnant d'être rasée et de nombreuses victimes dans la population civile.

Les munitions épuisées, la poignée d'américains assiégée, avec 4 tués et 60 blessés, n'avaient plus guère de choix. En milieu d'après midi, ils se rendirent à l'ennemi et furent emmenés en captivité. Montrevel s'attendait au pire, notamment aux représailles sur la population et commençait alors la nuit la plus longue de son histoire.

Le lundi 4 septembre au petit matin, les alliés ayant regroupé leurs forces, réinvestirent Montrevel sans rencontrer la moindre résistance, évacuée dans la nuit par les dernières colonnes allemandes qui avaient réussi à passer. Celles-ci n'avaient pas mis en exécution leur plan de destruction de la ville et avaient libéré les otages. Les habitants découvrent cependant un spectacle de désolation. Les rues et places sont jonchées de matériel abandonné et calciné et des maisons endommagées. On déplore deux victimes civiles, mais Montrevel est libre.

* * *

Ainsi donc, Montrevel célébrait en ce 3 septembre 2004, ce soixantième anniversaire encore plein d'émotion.

Tout d'abord, il fut déposé une gerbe sur la stèle où tomba le 3 septembre, notre camarade Joseph Jalozinski, à Malafretaz, sur la route de Bourg à Montrevel, puis au cimetière de Montrevel sur la tombe de nos deux amis Paccaud et Jacquier tués lors de l'accrochage à Marsonnas. Ensuite une cérémonie œcuménique fut célébrée à l'église de Montrevel par les représentants des églises catholique et réformée.

Puis, le cortège, parti de la place de l'hôtel de ville, se rendit au Monument aux Morts de la ville, ensuite au Monument des Américains, emmené par le Maire Jean-Paul Roche, avec la fanfare, en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires, ainsi qu'un Vétéran américain ayant participé à cette bataille accompagné de son épouse et de la veuve d'un autre combattant, des consuls américain et allemand.

Après le retour à l'hôtel de ville, diverses allocutions

furent prononcées : M. Roche Maire de Montrevel, le Président du Conseil général de l'Ain, le Député-Maire de Bourg, et le Chef de cabinet du Préfet de l'Ain, qui, venant de prendre ses fonctions à la Préfecture le jour-même, rendit hommage aussi à ceux qui combattirent dans l'autre camp et parla de la réconciliation avec l'Allemagne, peut-être à cause de la présence du Consul d'Allemagne à Lyon et du représentant du Consul des U.S.A. D'autres personnalités étaient aussi présentes : M. Jean Pépin, Sénateur, M. Fonteneau, Conseiller Général du canton, du Colonel Astier Délégué Militaire Départemental, M. Marcel Chanel, Président de l'A.M.M.A.H-J et M. Jean Rivon, Secrétaire Général.

On pouvait également visiter l'exposition "*Les Combats de la Libération et de la victoire*" préparée par le Service Départemental de l'O.N.A.C. dirigé par Mme Defillon et son Délégué à la mémoire, Freddy Clairembault.

Une belle journée du Souvenir.

CONGRES DE CEYZERIAT - 3 OCTOBRE 2004

Après le succès rencontré en 2003, lors du Congrès de PERONNAS, il avait semblé bon aux dirigeants de notre Association de faire celui-ci au centre du Département, afin de faire venir le plus d'adhérents possible, plainards et montagnards. Choisir Ceyzériat a été une bonne solution, vu le nombre de membres qui se sont déplacés pour cette journée.

La mise en place de ce Congrès avait été bien préparée, et après les congratulations d'usage, l'assemblée générale peut commencer à 9 heures 30 (environ), avec 160 adhérents présents. Le Président Marcel Chanel ouvre la séance et remercie les membres d'être venus si nombreux. Il passe la parole à M. Flochon, Maire de la Commune et Conseiller Général qui relate l'activité de sa commune et de son canton et souhaite la bienvenue à toute l'assemblée. Marcel Chanel demande ensuite la minute de silence en mémoire de tous nos camarades disparus. Il parle ensuite de la marche générale de notre Association, forte encore de 1.150 membres, et de l'ensemble des cérémonies faites depuis la dernière assemblée, et qui ont été très nombreuses. En effet, cette année, la France n'a jamais connu commémoration nationale d'une telle envergure. Si ce 60^e anniversaire constitue une opération logistique et médiatique hors du commun, c'est parce qu'il marque la dernière commémoration pouvant rassembler autant de vétérans. En effet, face à leur disparition, nous ne parlerons plus de mémoire vivante mais de mémoire reconstituée. Eh oui ! C'est bien pourquoi dans notre département et le Haut-Jura les cérémonies ont été d'une grande intensité, nécessitant une laborieuse préparation, mais combien récompensée par une assistance de plus en plus nombreuse et jeune.

Jean Rivon, prenant "*la casquette de trésorier*" donne le compte-rendu financier de l'exercice écoulé se soldant par un léger excédent de dépenses dû cette année aux cérémonies très importantes et à l'achat de matériel pour l'édition du journal.

Ensuite, Rinaldo Carréra, vérificateur des comptes, donne lecture de son rapport habituel, détaillant les postes de recettes et de dépenses les plus importants, et demandant quitus au Trésorier ce qui est accepté par l'ensemble de l'assemblée.

Jean Rivon reprenant "*la casquette de Secrétaire général*" donne le compte-rendu moral de l'Association, énumérant toutes les cérémonies faites dans notre département et le Haut-Jura, et elles ont été très nombreuses, ce qui est une marque de grande vitalité de l'Association et des camarades qui les préparent.

Le Président Marcel Chanel reprend la parole pour donner toutes les explications sur les cérémonies de LA VALBONNE-MEXIMIEUX et de MONTREVEL qu'il a minutieusement préparées avec les autorités civiles et militaires ainsi que le Service Départemental de l'O.N.A.C. avec la venue de vétérans Américains et de leur famille. Ces cérémonies n'avaient pu être relatées dans le précédent journal envoyé dans le courant de septembre dernier.

A cette Assemblée, M^{me} Defillon Directrice du S.D. de l'O.N.A.C. prit la parole pour donner quelques détails sur les droits de nos membres, et nous la remercions très chaleureusement pour tout le travail et le dévouement qu'elle fait preuve avec ses assistants pour notre Association.

Assistait aussi à cette Assemblée, le Colonel Astier, Délégué Militaire Départemental et Commandant de la Base Aérienne "*Didier Chambonet*" d'Ambérieu, M.

Paul Morin, Président de l'U.F.A.C. de l'Ain et de la F.N.D.I.R de l'Ain, M^{me} Nublat, Présidente de la F.N.D.I.R.P de l'Ain, M^{me} Rose Deville, Présidente des Femmes Déportées, le Lieutenant-Colonel Pétiard, Président Départemental du Souvenir Français.

Jean Rivon reprend la parole pour évoquer les prochaines cérémonies et notamment l'inauguration de la stèle de Lacoux, et de la réélection du Conseil d'administration pour la période 2004-2007. A ce nouveau mandat, presque tous l'avaient accepté sauf Jean Machon, Marcel Burdet et Charles Clair en raison de leur état de santé. L'assemblée, à l'unanimité, vota pour ce renouvellement du Conseil, et vota également pour la prorogation du mandat des membres du Bureau jusqu'à la prochaine réunion de ce Conseil en mars 2005. Ce Conseil est composé de 39 membres, plus M^{me} Paulette Mercier, comme Doyenne d'Honneur.

Ensuite M^{me} Morel, Professeur d'Histoire et chargée du C.D-Rom sur la Résistance et la Déportation dans l'Ain et le Haut-Jura donna l'avancement de cette œuvre qui tient à cœur à tous les membres de notre

Association. Merci pour son laborieux travail. René Collet donna aussi les résultats des entrées au Musée de Nantua qui sont toujours encourageants.

Au Monument aux Morts de la Commune, eut lieu la cérémonie habituelle, avec la venue de M. Vray, sous-Préfet et Secrétaire Général de la Préfecture de l'Ain, représentant M. Fuzeau, Préfet de l'Ain empêché, M. Jean Pépin, Sénateur et Premier Vice-Président du Conseil Général de l'Ain. Cette cérémonie était réhaussée par la venue d'une délégation des Anciens Parachutistes, section de l'Ain, qui fêtait leur patron.

Au vin d'honneur,... dans un grand brouhaha !... notre Président fit une allocution, puis M. Flochon Maire, M. Jean Pépin et M. Vray, Sous-Préfet.

Au repas 150 convives dégustèrent un succulent repas toujours préparé par notre traiteur habituel Michel Serrière, le tout dans la bonne humeur, l'amitié et la fraternité.

A l'année prochaine et préparez-vous à venir encore plus nombreux.

INAUGURATION D'UNE STELE à LACOUX-HAUTEVILLE

Dimanche 17 OCTOBRE 2004

En décembre 1943, Pierre Marcault, "Marco", après avoir installé plusieurs camps de maquis à partir de la ferme de Morez aux Plans d'Hotonnes (Voir "LA VOIX du MAQUIS" n° 148 du 4^e trimestre 2001) installe son groupe franc à la ferme du Rut sur la commune de Lacoux-Hauteville.

Sabotages, coups de mains, et dans la nuit du 4 au 5 février 1944, il doit affronter les troupes ennemies très supérieures en hommes et en matériel et il aura à compter un tué, Louis Cini.

Afin de mémoriser cet endroit et cette victime, M. Georges Dupont, Président de l'Association "Lacoux Autrefois" avec la municipalité d'Hauteville, ainsi que notre Association et notamment Marius Roche et les enfants de Pierre Marcault ont décidé d'ériger une stèle située au carrefour des quatre chemins, vers cette grange du Rut. Cette cérémonie eut donc lieu le dimanche 17 octobre 2004, en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires, dont M. René Duchamp, Sous-Préfet de Belley, M. Etienne Blanc, Député, M. Jacques Rabut, Conseiller Général, M. Bernard Argenti, Maire d'Hauteville, M. François Pesanti, Maire de Brénod, le Lieutenant Colonel Hervé Coudon, Délégué Militaire Départemental adjoint, le Colonel Pétiard Délégué départemental du Souvenir Français, M^{me} Defillon, Directrice Départemental de l'O.N.A.C. avec M. Georges Dupont Président de l'Association "Lacoux-Autrefois" et bien entendu notre Président Marcel Chanel, entourés de nombreux résistants et de la population locale, avec les enfants de Pierre Marcault.

A la stèle, en raison du très mauvais temps, la cérémonie fut écourtée avec le dévoilement de la Stèle, la

sonnerie aux Morts et la Marseillaise, cette forte pluie faisant craindre des ennus à Jean Rivon qui avait installé la sono de l'A.M.A.H-J sur les lieux même de la Stèle.

La suite se fit au Centre d'Art Contemporain de Lacoux, avec plusieurs allocutions dont celle de notre Président Marcel Chanel :

"M. Georges Dupont, Président de l'Association Lacoux-Autrefois, vous ayant rappelé l'histoire et le combat de Lacoux, je vous parlerai de Pierre Marcault. Un petit mot simple et limité, afin de respecter Ta légendaire modestie.

Ton importance dans la Résistance a été écrite et de ce fait, est connue, je me limiterai donc au principal de celle-ci, précédant l'attaque du 5 février 1944.

Tu fais partie de la génération de ces chefs de camps du Maquis qui inculque aux jeunes résistants des règles et des méthodes aussi bien sur le plan de l'organisation, que celui des techniques de combat, bien particulières, du fait de nos possibilités et de notre armement. Tes méthodes, différentes de celles de nos voisins du Jura, de Haute-Savoie et de la Saône et Loire, firent que les Maquis de l'Ain prirent dès 1943, une longueur d'avance sur les autres.

Le nom de Pierre Marcault ne peut être dissocié de celui des camps de Morez, des Combettes et des Gorges. A son actif, au cours de l'année 1943, on peut compter l'instruction des troupes insurrectionnelles de Lyon, celle des premiers cadres du Maquis formés à la guérilla, sa participation à l'organisation du coup de main d'Artemare et de l'intendance militaire de Bourg, l'instruction militaire des jeunes devant participer au Défilé d'Oyonnax du 11 novembre 1943.



La stèle de la Grange du Rut à Lacoux

Fin 1943, il constitue son propre groupe franc "Marco" qui se spécialise dans le sabotage ferroviaire. Venant de la grange de Morez aux Plans d'Hotonnes, il s'installe avec ses 18 hommes formant son groupe franc à la ferme du Rut, le 18 décembre 1943. Après les travaux d'installation, ils continuèrent les sabotages exécutés depuis la ferme de Morez, Ambérieu étant beaucoup plus proche, les actions devenaient plus faciles à préparer et à exécuter. Aidé de quelques uns de ses hommes, il se procure des armes en investissant la brigade de gendarmerie de Virieu le Grand.

Mais le 5 février 1944, avec son groupe, il devra affronter dans de très mauvaises conditions climatiques, les troupes ennemies, chargées de détruire les Maquis du Groupement Sud commandé par Henri Girousse (Chabot). Il eut un tué, Louis Cini, avant de se replier sur Villereversure.

Son action, dans les Maquis, lui permit de vivre cette guerre de partisans, sous tous ses aspects. Avec ses amis, Charles Faivre et les frères Julien et Marius

Roche, il faisait aussi partie du noyau dur des vétérans du Groupement Sud des Maquis de l'Ain. Apprécié par ses chefs, le Colonel Romans-Petit le prend à ses côtés pour animer avec ses camarades André Lamblot et Jacques Thérond, la Maison du Maquis, rue de la Faisanderie à Paris, créé à l'initiative du Général Koëinig, gouverneur militaire de la capitale.

Cette stèle, édifée à l'initiative de l'Association "Lacoux Autrefois" marquera pour toujours l'action de la Résistance, des maquisards et de la population civile durant la cruelle occupation nazie.

Notre Association remercie Messieurs César Billon, l'initiateur de cette stèle, Georges Dupont, Président de "Lacoux-Autrefois", la municipalité d'Hauteville et tous ceux et celles qui ont apporté leur aide à cette réalisation."

La cérémonie se termina par un vin d'honneur offert par la Municipalité.

Encore une stèle qui rappellera le Devoir de Mémoire.

*Paix, Joie
Santé, Bonheur
Nos meilleurs Vœux à tous*

*Les Officiers de la Promotion
Lieutenant Darthenay
vous présentent
leurs Meilleurs Vœux pour 2005*

HOMMAGE AUX MORTS, AU VAL D'ENFER A CERDON

1^{ER} NOVEMBRE 2004

Comme le veut la tradition, depuis l'inauguration de la nécropole, située au pied du Monument du Val d'Enfer, un hommage a été rendu à tous les maquisards reposant en ce lieu de mémoire.

Moment de souvenir et d'émotion, dans ce site grandiose, en présence du Colonel ASTIER, Commandant la Base Aérienne d'Ambérieu en Bugey, accompagné de son épouse, de M. Jean CHABRY, Conseiller Général du canton de Poncin, de M^{me} Marie-Pierre BOURCIER, représentant la Municipalité de Cerdon, fille de notre regretté camarade Pierre Bourcier, M^{me} BOUILLLOT, ancienne Maire de Cerdon, M. Marius ROCHE, Président du Mémorial des

Maquis et de la Résistance de l'Ain (*dernier survivant du Comité du Monument*), et M. Marcel CHANEL, Président de notre Association.

Dépôt d'une gerbe sur la tombe du Maquisard inconnu, par Marius Roche et Marcel Chanel, suivi d'une minute de recueillement. Ensuite, le Colonel Astier, accompagné de M. Jean Chabry, rendirent hommage au Colonel Didier CHAMBONNET, ancien Commandant de la Base Aérienne d'Ambérieu, et fusillé par l'ennemi à Lyon, en déposant une gerbe et observant une minute de silence.

Devoir de Mémoire que nous nous devons de perpétuer.

JOURNÉE DU SOUVENIR A SONTHONNAX et CHOUGEAT.

JOURNÉE DE LA DÉPORTATION

La journée du **DIMANCHE 24 AVRIL 2005** sera consacrée à la Journée du Souvenir et de la Déportation. Ce sera la commémoration du 60^e anniversaire de la libération des camps de concentration, et du retour, malheureusement pour une infime minorité, des déportés en France.

De nombreux déportés ne sont pas rentrés et de nombreux autres ont disparu depuis leur retour. Aussi ce jour-là, se doit-on d'être présents auprès des familles et des survivants. N'oublions jamais que beaucoup d'entr'eux, notamment de Chougeat et de Sonthonnax ont été déportés parce qu'ils avaient aidé les maquisards à survivre.

Dans le cadre de cette journée, notre Association

participera aux cérémonies organisées en accord avec les municipalités et les déportés aux stèles de Sonthonnax à 11 heures et Chougeat à 11 heures 45.

Cette journée est également celle de la rencontre des anciens du Camp de Chougeat et chaque année, ils sont moins nombreux. Ceux qui restent n'ont pas oublié la reconnaissance qu'ils doivent à la population de la région qui a payé un lourd tribut à la cause de la Liberté.

Tous les membres de l'Association sont invités à participer à la cérémonie officielle de la Déportation avec les drapeaux qui se déroulera le même jour à 16 heures au Monument de la Déportation à Nantua. Rassemblement à 15 h 45, vers ce Monument.

IL FAUT AUSSI SAVOIR :

■ CONCOURS NATIONAL de la RÉSISTANCE et de la DÉPORTATION

- *Le thème pour l'année scolaire 2004-2005 est :*

"1945 : Libération des camps et découverte de l'uni-vers concentrationnaire; crime contre l'humanité et génocide"

■ INFORMATIONS du S.D. de l'O.N.A.C :

- 1 - Publication du décret n° 2004-751 du 27 Juillet 2004 sur l'aide financière en reconnaissance des souffrances endurées par les orphelins des victimes d'actes de barbarie durant la 2^e guerre mondiale.
 - Mesure de réparation : soit une rente mensuelle de 457,35 €, soit un capital de 27.440,82 €.
 - Dossier à demander au Ministère de la Défense, SGA/DSPRS - Bureau des titres et statuts - BP 552 14037 CAEN CEDEX - Tel : 02.31.38.45.00Cela concerne tous les enfants et descendants de déportés de la Résistance ou victimes de la barbarie nazie.
- 2 - Aide financière aux ressortissants âgés ou handicapés

• CRÉDIT D'IMPÔT applicable aux dépenses d'équipements spécialement conçus pour les personnes âgées ou handicapées pour des travaux entre le 1^{er} Janvier 2004 et le 31 décembre 2005, soit un crédit d'impôt de **25 %** des travaux, plafonné à 4000 € pour 1 personne et 8000 € pour un couple.

• ÉQUIPEMENTS CONCERNÉS :

- Sanitaires : éviers, douches à hauteur réglables, baignoires à porte, cabines de douches intégrales, bacs et portes de douches, sièges muraux de douche, WC adapté.
- Sécurité et accessibilité : mains courantes, barres de maintien ou d'appui, rampes, systèmes de commande de signalisation ou d'alerte pour eau, gaz et électricité, mobilier à hauteurs réglables.

3 - Tarification spéciale de l'électricité :

Pour les personnes dont les ressources du foyer sont inférieures ou égales à 5.520 € par an (comme pour la C.M.U.).

COMMÉMORATION DES COMBATS D'AVRIL 1944.

60 ans après, un hommage sera rendu à toutes les victimes des combats d'avril 1944 dans l'Ain et le Haut-Jura, le **DIMANCHE 10 AVRIL 2005**, selon le programme suivant :

- 09 h 00 Messe en l'Eglise de Montanges.
- 09 h 45 Dépôt de gerbes dans le cimetière de Montanges - Allocution -
- 10 h 15 Dépôt de gerbe au Monument aux Morts de Montanges.
- 10 h 45 Cérémonie à la Stèle de Trébillet - Allocution de Monsieur le Maire.
- 11 h 00 Recueillement sur la stèle du Lieutenant De Vansay (*Minet*)
- 11 h 30 Vin d'honneur offert par la Municipalité de Montanges.
- *
- 12 h 30 Repas en commun au Restaurant Marion à Lancrans (Se faire inscrire **IMPERATIVEMENT** avant le 3 Avril, auprès de Robert MOLINATTI - Tél : **04.50.48.22.33 -**)
- * * *
- 16 h 00 Dépôt d'une gerbe à la stèle "*Sous la Sémence*" route de Belleydoux.
- 16 h 30 Dépôt de fleurs à la Stèle "*Sous le Rosay*" à Viry, où nous rejoindrons nos amis du Haut-Jura.
- 16 h 45 Recueillement sur la tombe du Commandant Vallin au cimetière de Viry.
- 17 h 00 Cérémonie au Monument de Sièges, en souvenir du Lieutenant Darthenay (*Naucourt*) et de ses compagnons
Allocutions.

COMMÉMORATION DES COMBATS DE FÉVRIER 1944

Comme ces dernières années, notre Association et le Groupement des Amicales, participeront en commun (une seule gerbe déposée par les deux Présidents), à toutes les cérémonies commémoratives des premiers combats de février 1944, et qui se dérouleront le **DIMANCHE 6 FÉVRIER 2005**, selon le programme suivant :

- 09 h 30 Stèle de Monthoud à Brénod.
- 10 h 00 Stèle de Corlier.
- 10 h 00 Dépôt de gerbe par une délégation à Evosges.
- 10 h 15 Stèle Marius Chavant à Montgriffon.
- 10 h 45 Stèle Coco Juhem à Boyeux-Saint Jérôme.
- 11 h 00 Stèle des Aviateurs à Saint-Jean le Vieux.
- 11 h 30 Monument de la Ferme de la Montagne à l'Abergement de Varey.
- 12 h 00 Monument aux Morts de l'Abergement de Varey.
- 12 h 15 Vin d'honneur offert par la Municipalité de l'Abergement de Varey
- 12 h 45 Repas en commun (les deux Associations réunies) salle polyvalente de l'Abergement de Varey.

Le prix du repas est fixé à **25 euros** par personne. INSCRIPTION OBLIGATOIRE accompagnée de la somme correspondante (*Chèque au nom de Michel SERRIERE*) devra être adressée avant le 31 janvier 2005 en retournant le fichet ci-dessous.



FICHET A RETOURNER AVANT LE 31 JANVIER 2005

A Jean RIVON, Trésorier, 9 Place de la Baille - 71000 MACON - Tel : 03.85.38.57.04

Nom : Prénom :

Adresse :

Nbre de repas : x 25 € Montant total €

Ci-joint chèque bancaire ou postal à l'ordre de "Michel SERRIERE"

Signature

CALENDRIER DES CÉRÉMONIES ET RÉUNIONS de 2005.

- **Mercredi 2 Février :** Cérémonie à Ruffieu à 15 h (Section Champagne).
- **Samedi 5 Février :** Concours de belote du Secteur C7 à St Etienne sur Reyssouze .
- **Dimanche 6 Février :** Combats de février 1944 du Monthoux à la Ferme de la Montagne (AMMAH-J).
- **Samedi 5 Mars :** Réunion de la Section Seyssel-Culoz à la Paillière.
- **Samedi 12 Mars :** Journée Lyonnaise à Rillieux la Pape (Section du Haut-Jura).
- **Dimanche 10 Avril :** Cérémonies à Montanges et à Sièges (Section de Bellegarde et AMMAH-J).
- **Dimanche 24 Avril :** Cérémonies à Sonthonnax et Chougeat - Journée de la Déportation à Nantua.
- **Dimanche 8 Mai :** Cérémonies du 60^e anniversaire au Val d'Enfer à Cerdon, et au Col de la Lèbe.
- **14-15-16 Mai :** Journées de Pentecôte du Haut-Jura - Service Périclès.
- **Vendredi 20 Mai :** Réunion du Groupe Grappe-Maquis d'Illiat à la Mairie d'Illiat à 10 h.
- **Lundi 6 Juin :** Cérémonie au dépôt S.N.C.F. d'Ambérieu.
- **Mercredi 8 Juin :** Cérémonie à Pont de Vaux à 18 h (Secteur C7).
- **Vendredi 10 Juin :** Cérémonie à Marsonnas-La Léchère à 18 h 30, (Secteur C7).
- **Samedi 11 Juin :** Cérémonie à Chatillon sur Chalaronne à 18 h (Secteur C8).
- **Samedi 11 Juin :** Cérémonie à Léaz (Secteur Bellegarde).
- **Dimanche 12 Juin :** Cérémonie à Vonnas (Secteur C8).
- **Lundi 13 Juin :** Cérémonie à Villeneuve (Secteur C8).
- **Samedi 18 Juin :** Assemblée de la Section SABIN-PAUGET à St-Etienne du Bois - Mairie - à 10 h.
- **Samedi 2 Juillet :** Cérémonie à Apremont - La Gotette à 17 h. (Secteur C6)
- **Dimanche 3 Juillet :** Combats de Juin-Juillet 1944 : Belleydoux et Echallon (Secteur C6 et AMMAH-J).
- **Vendredi 8 Juillet :** Cérémonie à Marchon-Arbent (Secteur C6).
- **Dimanche 10 Juillet :** Cérémonie à Poncin et Neuville sur Ain (Section de Pont d'Ain).
- **Dimanche 10 juillet :** Cérémonie et journée champêtre au Col de Richemond, à 11 h. (Section Seyssel-Culoz).
- **Mardi 19 Juillet :** Cérémonie à la Croix-Châlon à 19 h (Secteur C6).
- **Dimanche 21 Août :** Cérémonie à St-Cyr sur Menthon à 18 h (Secteur C7).
- **Jeudi 1^{er} Septembre :** Cérémonie à Meximieux - La Valbonne.
- **Samedi 3 Septembre :** Cérémonies à Montrevel-Malafretaz à 17 h - (Secteur C7).
- **Dimanche 4 Septembre :** Journée de retrouvailles du Secteur C7 à Gorrevod.
- **Dimanche 4 Septembre :** Cérémonie aux Lades-Billiat à 10 h (Section de Bellegarde).
- **Vendredi 30 Septembre :** Rassemblement du Secteur C8 à Châtillon sur Chalaronne.
- **Dimanche 9 Octobre :** **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'A.M.M.A.H-J à JASSERON à 9 h 30.**
- **Dimanche 30 Octobre :** Tournée des cimetières du Secteur C7 à partir de 8 h 15.
- **Mardi 1^{er} Novembre :** Hommage aux Morts au Val d'Enfer à Cerdon à 10 h.
- **Vendredi 11 Novembre :** Hommage aux Morts à Oyonnax à 10 h.
- **Mercredi 14 Décembre :** Cérémonie de la rafle de Nantua.

- Les horaires ne sont pas tous indiqués - Se référer à la presse du moment -

* * * * *

Réunions du Conseil d'Administration :

- Vendredi 25 Mars à CERDON et vendredi 30 septembre à CHATILLON SUR CHALARONNE -

- Des convocations seront envoyées en temps utile à chaque administrateur -

* * * * *

Envoi du journal "LA VOIX DU MAQUIS"

- 1^{er} trimestre : courant janvier. - 2^e trimestre : courant juin. - 3^e trimestre : courant septembre.

***Gardez précieusement ce journal
car il renferme le calendrier de 2005
de toutes les cérémonies organisées
par l'A.M.M.A.H-J et ses sections***

***POUR
LE PROCHAIN JOURNAL
N° 159
envoyez vos articles
AVANT LE 20 MAI 2005***

SUR LES CHEMINS DE LA RÉSISTANCE DU HAUT-JURA

- LA SOURCE DU MAQUIS :

Notre camarade Firmin PONCET d'Echallon nous a fait parvenir un document intéressant et un peu tombé aux oubliettes. Il est bon de le ressortir.

“De passage dans le Haut-Jura, j’ai redécouvert un itinéraire jadis emprunté par un homme à qui la région doit, en grande partie, l’histoire glorieuse qui fit d’elle l’initiatrice d’une libération nationale après quatre années de souffrances. Cet homme hors du commun, s’appelle Henri ROMANS-PETIT. Pendant l’été 1944, il a tracé le chemin de ce que sera la France libre”.

Aujourd’hui, les randonneurs empruntent le chemin des Résistants du Haut-Jura, dans leurs combats pour la liberté.

En juin 1944, alors qu’il dirige la Résistance dans l’Ain et le Haut-Jura depuis près d’un an, le Colonel Romans-Petit devient, à la demande des autorités régionales, préfet à titre provisoire. La tâche qu’il s’assigne est tout bonnement de reconstruire les infrastructures d’un Etat à l’échelle d’un département. Action symbolique certes, mais l’homme s’y attelle.

Pendant ce temps, les Allemands se réorganisent, car la région constitue un nœud clé de leurs communications avec l’Allemagne et les fronts de Normandie et d’Italie. Leur violente riposte de juillet oblige Romans-Petit à se replier et à retrouver son terrain d’action privilégié : les monts et les forêts autour du Crêt de Chalam.

Pressé, talonné, il se terre et se faufile tout en orchestrant un repli ordonné. Au matin du 14 juillet, après avoir traversé la forêt d’Apremont, il est récupéré par un petit groupe d’Echallon qui va le conduire à la source de la Fuire, aujourd’hui appelée “**SOURCE DU MAQUIS**”.

C’est là, en pleine nature, que son P.C. sera installé. Quatre jours plus tard, il sera transféré à Giron. De là, le Colonel reprendra en mains ses troupes stationnées autour de la Borne au Lion, pour de nouvelles opérations vers le Haut-Jura et leur intégration dans l’armée de libération.

Cet épisode à la source du maquis est peu connu du grand public. C’est un chemin de la mémoire, à retrouver au travers des plaques et monuments qui le bordent, dans un paysage idéal pour la randonnée où le plaisir du calme et de l’espace ont rendez-vous avec l’Histoire. Avec la plaque posée à cette source, les randonneurs des Voies du Sel penseront certainement à cet épisode de l’histoire.

SOURCE DU MAQUIS

REDOUTE DU COLONEL ROMANS

C’est en ce lieu que le 14 Juillet 1944, le Colonel ROMANS-PETIT et son P.C. Poursuivis par les Allemands trouva refuge et put assumer son commandement Aidé par les habitants d’Echallon.

- AMÉNAGEMENTS de la BORNE AU LION :

A la frontière de trois territoires (les Hautes-Combes, le Pays de Gex et de Bellegarde), le site de la Borne au Lion, appelé aussi la Borne des Trois Rois, est en cours d’aménagement et de restructuration.

Le point de départ de cet aménagement a été la réflexion développée à l’initiative du Maquis du Haut-Jura, qui possède un jardin sur place. Monsieur Marius Rollet, représentant le Maquis, a rappelé que c’était l’association qui avait aménagé ce site, lieu de repli de 4000 maquisards. En leur nom, il souhaitait que l’histoire de ce site soit pérennisée avant que n’en disparaissent les derniers protagonistes.

L’interprétation ajoute à la découverte, la volonté d’élargir la curiosité. Il s’agit de se laisser imprégner par le milieu naturel et de favoriser les relations hommes-paysage. Il n’y aura pas de gros panneaux, de signalisation tapageuse. Le thème central retenu est le chemin : la route empruntée par les moines de Chézery et de Saint-Claude qui se retrouvaient ici pour échanger leur production au XII^{ème} siècle, la situation de poste frontière entre le royaume de France, l’Espagne et le Duché de Savoie au XVII^{ème} siècle, et enfin le Maquis durant la Seconde Guerre Mondiale. Le fil conducteur sera une silhouette placée en bordure de route pouvant représenter soit un moine, un alpagiste ou un maquisard en mouvement, en train de marcher, indiquant le chemin à suivre.

La présentation de ce programme d’aménagement a été présenté par Eric Regad, accompagnateur de moyenne montagne et Lydiane Rialhe de la Communauté de communes, avec la volonté de distinguer les différentes entités : parking, bâtiment, Borne au Lion mise en valeur par une plate-forme circulaire. Préserver et mettre en valeur, tels sont les deux objectifs.

La Borne au Lion est située à l’intersection de trois communes : Champfromier et Chézery dans l’Ain, et La Pesse dans le Jura.

Ces travaux d’aménagements devraient être terminés pour le printemps 2006.

AOÛT 1944 :

Le Général DE LATTRE libère la Provence

Ouvrage édité par la Fondation Maréchal DE LATTRE, à l’occasion du 60^e anniversaire du débarquement du 15 août 1944 en Provence. Une grande page d’histoire, des photos, des témoignages.. **Prix de l’ouvrage : 15 euros.**

Adressez votre Commande à :

Fondation Maréchal DE LATTRE
4, Place Rio de Janeiro - 75008 PARIS
Tél. : 01 45 63 35 05 - Fax : 01 45 63 35 06

VIE DES SECTIONS ET DES AMICALES

DÉCÈS DE NOS AMIS

- Jean Marie JECKO à Reyssouze
- M^{me} JECKO, son épouse en janvier 2004.
- Jacques FAVIER à Auxerre
- Henri DANREY à St-Egrève
- Guillaume LE PAPE à Belley
- Marcel VEILLEUX (*Yvello*) à Laval (Québec)
- M^{me} Ernest MOLLEX à Corbonod
- Marcel HULOT à Thiberville
- Maurice LOISELET à Angresse
- Marcel GACHE à Culoz
- Marcel GARDEN à Lyon
- Jean MALONIE à Caen
- Anne-Marie DARGAUD "Zize" à Pont d'Ain
- Gaston GAMBIER (*AUGE*) à Pont d'Ain
- Gilbert PETIZON à Noisy le Roi
- Robert RENAUD à St-Claude
- Maxime TURREL à Arandas.
- Roland GUILLERMET à Grenoble.
- Marthe PELLETIER à Chavannes sur Reyssouze
- Paul RETY à Oyonnax
- L'épouse de René SAMERY à Fameck
- L'épouse de Joseph ROUTIN à Belley.
- Jocelyne, fille de Jacques GRELOT à St-Genis Pouilly

A toutes ces familles dans la peine, nous renouvelons nos sincères condoléances et les assurons de notre profonde sympathie.

SECTION DE BELLEGARDE

Cérémonie des Lades - 5 septembre 2004

Cérémonie qui a revêtu une certaine ampleur avec le soixantième anniversaire des combats de la Libération, en présence de M. le Conseiller Général, de M^{me} et M. les Maires de Villes, Bellegarde, Génisiat, Montanges, Châtillon en Michaille, Surjoux, des sections des Anciens du Maquis d'Oyonnax, Seyssel, Nantua, des Sans-Pardon de la Sémine, et de 12 porte-drapeaux.

Après un dépôt de gerbe au cimetière de Villes sur la tombe de Léon Petit, tombé aux Lades, le cortège se dirige sur les Lades où a lieu la cérémonie principale.

Après un dépôt de gerbe par Raymond Perné et Robert Molinatti, les maires de Villes et Billiat, une minute de silence est observée avec exécution de *La*

Marseillaise, allocutions de Raymond Perné et de Robert Molinatti. Le cortège se dirige ensuite au Monument aux Morts de Billiat où M. le Maire dans son allocution, rappelle le sacrifice de nos camarades.

Un vin d'honneur termine cette matinée chargée d'histoire.

La section de Bellegarde remercie les municipalités de Billiat et de Villes pour la chaleureuse réception qu'elles nous ont offerte.

Prochaines cérémonies :

- MONTANGES, Dimanche 10 avril à 9 h.
- LEAZ, Samedi 11 Juin à 18 h.
- LES LADES, Dimanche 4 septembre à 10 h.

R. Molinatti

SECTION DE BELLEY

ACTIVITÉS DE LA SECTION :

Cérémonie de la VALBONNE-MEXIMIEUX

Pour ce 60^{ème} anniversaire, les 31 août et 1^{er} septembre, notre Vice-Président Georges BIEZ-CHARRETON était ces deux jours aux côtés du Lieutenant GIRAUD, de VION (*Chouchou*) de SIGNORI (*Mazaud*) Chef des Enfants de Troupe de l'École Militaire d'Auntun, du Capitaine COLIN (*Clin*) devenu Général COLIN, du Commandant GIROUSSE (*Chabot*) devenu Colonel GIROUSSE Commandant le Groupement Sud. Geo BIEZ-CHARRETON n'a pas oublié ces heures tragiques et la mort du Lieutenant GIRAUD tué à ses côtés. Avec les Américains, Maquisards, Mazaud et ses enfants de troupe, et divers A.S., ils repoussèrent les allemands en détruisant neuf chars. Mais nos pertes furent sévères. (*Voir le résumé dans les premières pages*).

C'est pour que ce souvenir demeure, qu'il témoigna le 1^{er} septembre à Meximieux avec notre porte-drapeau Robert TEMPION.

Rendons hommage à ceux qui sont tombés. Ne les oublions pas et restons toujours unis avec ceux qui sont encore de ce monde.

* * *

Cérémonie avec les ANCIENS PARACHUTISTES

Suite à l'invitation adressée par le Président de l'Amicale des Anciens Parachutistes du 11^{ème} Choc "PANTHER-CHOC" qui avait décidé d'organiser son assemblée Générale annuelle à Belley, le Samedi 18 septembre 2004, une délégation de notre Section avec en-tête notre porte-drapeau Robert Tempion, a assisté aux allocutions, remise de médailles et décorations lors de la cérémonie au Monument aux Morts.

Étaient également présents : M. Duchamp, Sous-Préfet - M. Travers, Maire et Conseiller général, et M. Blanc, Député. Quatre récipiendaires ont été honorés, puis leur assemblée générale se déroula à la Maison Saint-Anthelme à Belley.

Le Président de cette amicale, Pierre Volpin nous a chargé de transmettre aux membres de notre Amicale, ses vifs remerciements.

JO ROUTIN

* * *

Assemblée Générale de la Section et Repas

Le MOT du Vice-Président Geo BIEZ-CHARRETON

Dimanche 5 décembre, en l'absence du Président Jo ROUTIN, pour les raisons que vous connaissez, le Vice-Président Geo Biez-Charreton souhaite la bienvenue à tous, de la part des membres du bureau.

Jo Routin, durement éprouvé il y a peu de jours par la disparition en quelques heures de son épouse Marie-Suzanne, vous demande de l'excuser de son absence et vous remercie tous d'avoir participé aux funérailles et pris part à son chagrin. Si vous le voulez bien, je vous prie de vous lever et d'avoir une pensée pour elle qui aimait beaucoup notre amicale, tout en restant discrète, réservée et disponible. (Merci).

Veillez excuser ceux qui n'ont pu venir pour raison de santé, d'éloignement ou d'obligations familiales. Sachez que Jo Routin est de tout cœur avec nous en ce moment. Certains ont pensé que nous aurions pu reporter ce repas, mais il était difficile de le faire, étant donné le peu de jours dont nous disposions. Toutes les invitations étaient distribuées ou postées; d'ailleurs nous avons évoqué ce sujet avec les membres du bureau et Jo Routin s'est élevé contre cette suggestion.

Beaucoup de camarades ont répondu à notre attente en arrondissant, suivant leurs moyens, le montant de leur cotisation. C'est réconfortant, cet élan de solidarité, je peux vous dire qu'il y a eu 41 personnes, aussi pour éviter de vous solliciter une fois de plus, nous avons décidé que l'Amicale remettra une somme aux serveuses de la part de tous, pour éviter la quête habituelle.

Certes, ce repas n'aura pas son ambiance habituelle, mais de la part du bureau, je vous souhaite néanmoins bon appétit et bon après-midi.

G. BIEZ-CHARRETON

* * *

Le MOT de René REY, TRESORIER

Certains ont pu être étonnés de "L'Appel au Peuple" dans notre dernière lettre.

Ce n'est pas avec les cinq euros qui nous restent sur les cotisations, après l'envoi des dix euros à l'A.M.A.H-J et l'abonnement à "La Voix du Maquis" que nous pouvons faire tourner notre amicale. Il faut en effet, assurer :

- les frais de secrétariat et de trésorerie,
- les participations aux cérémonies du souvenir,
- les frais de transport auxdites cérémonies, lorsque le défunt n'habite pas à Belley.

- les achats de gerbes lors des décès, et des plaques sur les tombes.

- les verres de l'amitié que nous offrons, lors des réunions et assemblées.

Aussi, que soient remerciées tous ceux qui, par leur don, même modeste, permettent au bureau d'assurer le bon fonctionnement de notre amicale.

Merci à tous, bon appétit et bonne journée.

René REY

SECTION DE BRENS

Nécrologie :

■ Guillaume LE PAPE

C'est avec tristesse que, le 3 septembre dernier, nous apprenons le décès de notre camarade Guillaume Le Pape. Breton d'origine, dès l'âge de 16 ans il exerce la profession de garçon boucher à l'abattoir de Brest. Il s'engage pour la durée de la guerre le 15 mars 1945 au 3^e escadron du Train, et il est démobilisé en occupation en Allemagne le 5 septembre 1946. En 1951, il est affecté à l'Escadron de gendarmerie mobile de Belley, désigné pour servir en Indochine (Laos), blessé en opération, rapatrié sanitaire en 1955, et sa convalescence terminée, il rejoint l'escadron de gendarmerie mobile de Chambéry. Il effectue deux séjours en Algérie.

En 1974, il termine sa carrière militaire à la brigade de Gendarmerie de Tenay, avec le grade de maréchal des logis-chef. Il était titulaire de la Médaille Militaire, Croix du Combattant 1939-45, des médailles commémoratives pour les campagnes d'Indochine et d'Algérie et de la médaille de porte-drapeau de l'Amicale des A.C. du canton de Belley.

En 1952 il s'était marié avec Josette Nivière et de cette union naîtra une fille Annick.

Lors de ses funérailles, plusieurs délégations avec drapeaux étaient présentes. Nous conserverons de cet homme, l'inoubliable souvenir d'un ami sincère et dévoué. Nous présentons à son épouse et à sa famille nos sincères condoléances et toute notre sympathie.

■ Jean MALONIE

C'est aussi avec une grande tristesse que notre ami, Jean Malonie, vient de nous quitter le 8 octobre dernier à Caen (Calvados)

En 1940, à l'âge de 15 ans il fuit avec son père, le Docteur Malonie, sa Belgique natale, envahie par les Allemands. Après un court passage chez les Enfants de Troupe, il arrive à Lyon, puis à Belley.

Falsifiant sa date de naissance, il s'engage comme volontaire au 1^{er} Bataillon de chasseurs à pied. En novembre 1942, lorsque l'armée d'armistice est dissoute, il refuse de regagner la Belgique et devient magasinier à la Caserne Sibuet à Belley, occupée par les troupes italiennes à qui il joue des tours : par exemple, une nuit, il dérobe un chargement de matériel d'équipement militaire qui, d'une fenêtre du 4^{ème} étage,

tombe dans les bras d'Anthelme Bordonnat et de ses compagnons du groupe de l'A.S. de Brens à laquelle il appartenait. Après la libération il s'engage à la 27^e division alpine, en Maurienne, puis en Autriche.

Démobilisé il se marie avec une journaliste, eut 7 enfants et retourne en Belgique. En 1959, il s'installe à Caen où après 20 ans de service au Crédit Agricole, il prend sa retraite. Depuis deux ans, il était complètement aveugle.

A son épouse et à sa famille, nous assurons nos plus sincères condoléances et toute notre sympathie.

CAMP DE CIZE - JO & CHARLES

Les activités du Secteur en 2004

L'année qui se termine a été pour nous, chargée d'événements forts : l'inauguration de la place Edouard CROISY dont la plaque rappelle aussi les noms des anciens responsables du camp de Cize, et le monument érigé à Corveissiat, en souvenir des anciens d'Algérie à travers l'un d'eux. Ces deux cérémonies suivies par une nombreuse assistance, furent des réussites.

Au nom de l'Amicale, je voudrais remercier les Maires qui nous ont soutenu. Sans eux, rien n'était possible. A travers eux, la République s'est exprimée : M. Ballet Maire de Corveissiat, M. Forey Maire de Bolozon et tout particulièrement M. Bibet Maire de Cize avec toute son équipe.

Nous n'oublions pas non plus, l'accueil de la population qui nous a été droit au coeur. Ce fut l'occasion de rappeler le souvenir de nos camarades de Cize, dont les noms sont gravés sur la pierre du Monument aux Morts et qui tombèrent lors des combats pour la liberté face au nazisme. N'oublions pas enfin le soutien que nous portèrent les différentes associations de Résistants, sans exception.

L'année prochaine verra, dimanche 24 avril, jour du souvenir de la Déportation, la dispersion des cendres de BÉBÉ, au Monument du Gros Chêne. Christian CHEVALIER, dit "Bébé" ancien de la D.A.S.S. élevé à Corveissiat par la famille Curvat, a voulu retrouver son village. Bébé dans la Résistance, était l'agent de liaison du Capitaine Montréal, commandant le Groupe Nord des Maquis de l'Ain. (Réunion à 11 h).

Nous aurons aussi un souvenir pour nos camarades disparus dans l'année. J'espère que nous serons nombreux pour les saluer.

L'Amicale des Camps de Cize, "*Jo et Charles*" souhaite à tous les anciens maquisards et déportés, une bonne et heureuse année.

Un souhait impératif : Rester Vigilants, face à la contre-vérité de l'histoire que certains semblent vouloir ériger en dogme.

Une pensée particulière pour nos camarades dont la santé est défaillante.

Loulou BLETEL.

CHAMPAGNE EN VALROMEY

Il y a 60 ans, Saint-Maurice brûlait

Parmi toutes les actions de la Résistance et de la Répression dans le Valromey, en 1944, il en est une qui a frappé particulièrement les populations, c'est l'incendie de Saint-Maurice, hameau de Charencin, aujourd'hui commune de Sutrieu. Vingt-trois bâtiments brûlèrent. Seuls restaient intacts une maison abritant une infirme, la chapelle et le four communal.

Le 11 novembre 1948, la Croix de Guerre était attribuée à Charencin "*Petit village qui eut une belle attitude sous l'occupation*". Depuis le 15 Juin 1994 (date du cinquantenaire) à Saint Maurice, une stèle représentant des maisons en flammes, œuvre de Rémy de Lorenzi, rappelle le drame.

Cet événement a fait l'objet d'un compte-rendu d'une page, de la part de notre secrétariat, dans le dernier numéro semestriel de la Communauté de Communes du Valromey. On peut se le procurer à la Maison de Pays.

Par ailleurs, signalons que l'ouvrage intitulé "*Le Valromey dans la Guerre - L'incendie de Saint-Maurice*" abondamment illustré, du même auteur, est épuisé. Mais il est disponible auprès de la Bibliothèque du Valromey à la Maison de Pays.

L. Douillet.

CIE PARIZOT-PLUTARQUE

Réunion du 18 Juillet 2004

Les Anciens de l'Amicale qui fête son 15^{ème} anniversaire cette année, se sont retrouvés au Monument aux Morts du Col de la Lèbe dans le Valromey.

Le Président Guy Canorgue a déposé une gerbe au pied du Monument en présence de nombreuses personnes qui assistaient à la cérémonie. Gaston Nicod portait le drapeau et Pierre Goyat le fanion de l'Amicale. Après une minute de silence, les anciens et les sympathisants de l'Amicale, une trentaine de personnes, se retrouvaient au restaurant "Le Vieux Tilleul" à Luthézieu en Valromey.

Avant le repas, le Président souhaite la bienvenue aux convives, souligne la cohésion de l'Amicale et remercie les participants qui malheureusement, diminuent chaque année, puisque les anciens maquisards ont maintenant autour de 80 ans.

Le Président Canorgue, pour des raisons personnelles, désirerait se retirer, il remercie toute son équipe, plus particulièrement son trésorier Nicod assisté d'Yvette Gonguet, sa secrétaire Yvonne Crussy, veuve de notre ami Jean, qui aimerait être remplacée, enfin Pierre Goyat pour les tombolas organisées chaque année au profit de l'Amicale.

A la fin du repas, nous passons à la réélection du Bureau: Charles Nivière est élu à l'unanimité comme

nouveau Président, ce dernier remercie son prédécesseur pour tout le travail accompli, n'hésitant pas à venir de Marseille chaque année pour toutes les commémorations, et lui propose de rester notre Président d'Honneur, ce que Guy Canorgue accepte avec plaisir.

Enfin pour le secrétariat, Jacques Jacquet, fils du Lieutenant Emile Jacquet décédé en 1951, est nommé adjoint à M^{me} Crussy pour la seconder.

Le Président : Ch. Nivière

SECTION DR MERCIER - NANTUA

Assemblée générale de la Section

Cette assemblée se tiendra le SAMEDI 5 MARS 2005 à 10 heures 30 à la Mairie de Nantua, salle Antonin Allante.

* * *

Compte rendu moral - Compte rendu financier

L'année 2004 fut pour notre section, l'occasion d'être présente à plusieurs cérémonies départementales avec notre porte-drapeau Marcel Dresin.

Cette assemblée sera suivie d'un repas. Une convocation individuelle sera envoyée à chaque membre de la section, vous permettant de connaître le lieu de ces "retrouvailles" avec un belletín-réponse pour ce repas.

Les dirigeants de la section présentent à tous ses membres ainsi qu'aux camarades de l'A.M.A.H-J, leurs vœux les plus chaleureux pour cette nouvelle année et de bonne santé.

R. Collet.

GROUPE GRAPPE - MAQUIS D'ILLIAT

Assemblée Générale 2005

Le Groupe GRAPPE - Maquis des bois d'ILLAT informe ses adhérents que l'Assemblée générale de la section aura lieu le vendredi 20 Mai 2005 vers 10 heures à la Mairie d'Illiat.

Il remercie d'avance Monsieur le Maire pour son accueil toujours spontané et sa gentillesse

Le Président : Louis ROZIER.

SECTEUR C6 - OYONNAX

Décès et dispersion des cendres d'Henri DANREY (Ripette) au Jardin du Souvenir d'Echallon.

Notre camarade Henri DANREY (Ripette) s'est éteint dans sa 80^{ème} année, à son domicile de Saint-Egrève (Isère).

Ses cendres ont été dispersées au Jardin du Souvenir d'Echallon, le dimanche 10 octobre 2004, par sa fille Frédérique Gollaud, entourée de sa famille, et

de nombreux camarades, dont Raymond Perné, Vice-Président de l'A.M.A.H-J, Émile Berrod, Président du Secteur C6, Honoré Olivier, porte-drapeau de notre Association, et plusieurs autres drapeaux.

Engagé volontaire dans la Résistance à Oyonnax, il continua à la Libération par un engagement au 1^{er} bataillon du 93^{ème} R.I.A. (Campagne des Alpes à la frontière italienne, puis occupation en Autriche). Ensuite, il s'engage au 65^{ème} R.A. pour servir en Indochine, et est affecté au 2/4^{ème} Régiment d'artillerie de campagne, comme brigadier-chef et participe à la bataille du camp retranché de Dien Bien Phu où il est blessé à la mâchoire et à un œil, après avoir perdu tous ses hommes. Il est nommé maréchal des logis à l'issue de cette bataille et il est évacué sur l'hôpital de Saïgon-Cholon, puis rapatrié sanitaire. Ensuite il part avec le 1/12^{ème} régiment d'artillerie en Algérie puis au Maroc.

Il est affecté ensuite, comme maréchal des logis/chef, au 481^{ème} groupement d'artillerie d'Afrique en Algérie où il sera blessé à nouveau à une hanche.

Enfin, il est promu maréchal des logis/major.

Il était titulaire de la Croix de guerre des T.O.E. avec étoile de vermeil, avec citation à l'ordre de la division, puis à l'ordre du Corps d'Armée et avec Palme, de la Médaille Militaire, de la Médaille Coloniale agrafe "Extrême-Orient", de la Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre, et de la Croix de Combattant Volontaire 39-45.

Lors de la dispersion de ses cendres, sa fille Frédérique récita un poème qu'elle avait rédigé pour cette circonstance.

SECTEUR C7 - BRESSE

Journée des retrouvailles du Secteur

Comme chaque année, la journée de retrouvailles se tient le premier dimanche de septembre et commença par une belle journée ensoleillée, à Attignat, le 5 septembre 2004.

Tout d'abord, rendez-vous au cimetière où sont inhumés neuf de nos camarades : Louis Perrin, Auguste Teppe, Félix Valette, Rémi Alban, Louis Moine, Edmond Terrier, Paul Dubois, Jean Brevet et Henri Soupe. Dépôt de gerbe et minute de recueillement sur chaque tombe.

Ensuite, une partie était avec les drapeaux à l'office religieux célébré en mémoire de tous nos camarades Morts pour la France ou décédés depuis, l'autre partie était à la salle du Centre Culturel d'Attignat pour l'Assemblée Générale, avec plus de 120 membres présents. Nous avons été accueillis dès le départ par M. Fonteneau, Maire et Conseiller Général qui nous souhaita la bienvenue dans sa commune. Après que notre Président Marcel Chanel ait, à nouveau, demandé la minute de silence et ouvert la séance, Robert Sinardet ou plutôt son épouse Suzanne, fait le comp-

te-rendu financier de l'année 2003 qui est encore satisfaisant. Ensuite, Jean Rivon, secrétaire, donne le compte-rendu moral, comprenant les cérémonies faites par le Secteur, mais aussi celles organisées par l'A.M.M.A.H-J, cérémonies très nombreuses en raison du 60^{ème} anniversaire des années sombres de 1943-1944.

Marcel Chanel, le Président, expliqua les cérémonies précédant cette assemblée à La Valbonne-Meximieux et Montrevel, et qui ont revêtu un caractère particulier en raison de la venue de vétérans Américains et de leur famille à ces deux cérémonies. On pourra voir dans les premières pages de ce journal, le compte-rendu de ces deux cérémonies.

Au Monument aux Morts, eut lieu la cérémonie traditionnelle avec la Fanfare locale et une très nombreuse assemblée. Notre ami Robert Pirat reçut des mains de Marcel Chanel, l'insigne de porte-drapeau, accompagnée du diplôme d'honneur.

Retour ensuite au Centre Culturel où eut lieu l'aussi traditionnel "*verre de l'amitié*" avec aubade de la Fanfare puis le repas encore "traditionnel" qui réunissait environ 150 convives, le tout dans la bonne humeur et l'amitié.

Ce rendez-vous à Attignat rappelait, pour une partie des membres, un souvenir vieux de 60 ans, puisque c'est dans ce château de Salvart qu'en septembre 1944, les camps du secteur C7 furent réunis pour partir à Grenoble et former une compagnie du 6^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpains, sous les ordres du Lieutenant Albert. Nous étions 128 à ce moment, il en reste seulement une trentaine et une photo fut prise avec une vingtaine d'anciens sur les marches du poron de ce château.

Merci à tous les participants et aux généreux donateurs pour la tombola de notre secteur, dont M^{mes} Brayard et Pauget qui offrent comme tous les années, chacune une magnifique toile.

Encore merci et à l'année prochaine à Gorrevod.

* * *

Tournée des cimetières

Une journée qui est devenue aussi une tradition. C'est le dimanche 24 octobre que notre Secteur commémorait les anniversaires de nos chefs disparus ainsi que le souvenir de tous nos camarades qui nous ont quittés en se rendant aux cimetières où reposent nos chefs.

Béreyziat - Dommartin - Manziat - Perrex - Montrevel - Malafretaz - St Nizier le Bouchoux - Pont de Vaux. Dépôt de gerbe et minute de recueillement dans chaque cimetière. Ensuite, tous les participants se retrouvaient au "*siège social*" de l'amicale, chez Janine Curveur et ses enfants à St-Etienne sur Reyssouze pour déguster "*la bonne poule-au-pot et le bon pot-au-feu comme nos grands mères savaient les faire*"...

* * *

Concours de Belote du Secteur C7 :

C'est le samedi 5 février 2005 à 14 heures, qu'aura lieu le concours de Belote organisé par le Secteur, à

son siège social chez Janine Curveur et ses enfants à St-Etienne sur Reyssouze. Tous les membres de l'A.M.M.A.H-J et amis sont cordialement invités à ce concours doté de nombreux lots.

* * *

Une distinction dans notre Secteur

Notre camarade Henri Rolland "*Bézouka*" vient de recevoir la Médaille Militaire qui lui a été remise à Grenoble par le Général Malaussène, Commandant la 27^{ème} Brigade d'Infanterie de Montagne.

Toutes nos félicitations au "*Grand Henri*".

* * *

Retrouvailles du Secteur en 2005

Cette journée traditionnelle se tiendra à GORREVOD, le dimanche 4 septembre 2005.

D'ores et déjà, reprenez bien cette date.

* * *

VŒUX pour cette nouvelle année

Toute l'équipe du C7 présente à tous les membres du Secteur et à leur famille, ses meilleurs vœux de bonne et heureuse année, de santé et de longue vie ...

SECTEUR C8 - DOMBES

Réunion du Secteur

C'est le vendredi 24 septembre 2004 que les membres du Secteur C8 se sont retrouvés au Centre Culturel de Châtillon sur Chalaronne à l'initiative de leur Président Jean Decomble et de son équipe. Une centaine se groupait dans ce Centre (*un peu à l'étroit*) pour y déguster l'excellente choucroute.

Auparavant une délégation s'était rendue au Monument de la Résistance pour y déposer une gerbe.

La matinée, le conseil d'administration de l'A.M.M.A.H-J s'était réunie à la salle du conseil municipal pour préparer le Congrès annuel qui devait se tenir à Ceyzériat le 3 octobre suivant. La plupart de ses membres s'étaient joints au C8 pour y déjeuner.

Toujours une bonne ambiance sous le signe de l'amitié et de la fraternité.

A l'année prochaine.

PAYS DE GEX - VALSERINE

60^e anniversaire de la Libération

C'est le dimanche 29 août 2004 qu'ont été commémorés les combats de la Libération des Rousses, de Morez, la Chapelle des Bois, la Combe de Morbier, et Bellefontaine où 13 camarades des camps Jo et Roland tombèrent glorieusement.

La cérémonie commença par un dépôt de gerbe à la stèle de Morez, puis au Monument aux morts de Bellefontaine, ensuite au Monument de la Chapelle des Bois et pour terminer à la stèle de la Combe de

Morbier. Ces cérémonies simples, mais avec une participation des populations locales assez importante, étaient organisées par Marcel Lugand et Georges Grosgrurin pour le Camp Jo et Henri Cretin pour le camp Roland.

Merci à ces camarades organisateurs et à l'année prochaine.

SECTION DE PONT D'AIN

60^e anniversaire de la Libération

Triste anniversaire lorsqu'on repense à la tragédie qu'a subie la commune de Pont d'Ain, les 31 août et 1^{er} septembre 1944.

En effet, lors de la retraite des troupes allemandes, ces dernières, furieuses d'avoir subi de nombreux revers notamment à Meximieux, et cette ville étant par elles, classée comme "terroriste", elles ne semèrent que terreur, exécutions, pillages et incendies : 48 maisons entièrement détruites, 19 tués, 4 blessés et 1 déporté.

Les troupes nazies "sur le reculoir" ont lancé des plaquettes incendiaires au phosphore dans de nombreuses maisons du carrefour et dans les artères limitrophes. A la veille de la libération, Pont d'Ain n'était que ruines et cendres.

Elle avait hébergé dans la clandestinité un maquis de l'Intelligence Service et un maquis de l'Armée Secrète, constitués de nombreux patriotes et de réfractaires au S.T.O. Elle reçut pour son courage, la Croix de Guerre le 14 Juillet 1949, décernée par notre Chef, le Commandant Romans-Petit et une citation à l'ordre du régiment avec une mention fort élogieuse, ces deux distinctions gardées précieusement dans les locaux de la Mairie.

La commémoration de ce 60^{ème} anniversaire a été organisée par la Section de Pont d'Ain avec le concours de la municipalité les 4 et 5 septembre 2004. A la salle des fêtes, une exposition de documents et de photos se rapportant à cette période, de documents sur la Résistance locale avec nos deux chefs Pondinois, Gaston Gambier et Jean Dargaud, ainsi que l'exposition de l'A.M.A.H-J réalisée par notre ami Jo Routin à Belley, lors du congrès de 2002, le tout complété par quelques pièces d'un collectionneur. Grand succès de cette exposition pendant trois jours, où cinq classes d'écoliers sont venues la visiter.

Ensuite, le dimanche 5, eut lieu la cérémonie officielle, avec M. le Préfet de l'Ain, M. Pépin, Sénateur, le Colonel Astier, Délégué Militaire Départemental, M^{me} Defillon Directrice de l'ONAC de l'Ain, M. Fondraz conseiller général, un piquet d'honneur de la Base Aérienne d'Ambérieu, et la Fanfare locale.

Un défilé de véhicules anciens sur plus de 500 mètres impressionna la foule nombreuse.

De Nombreuses allocutions furent prononcés devant le Monument aux Morts dont celle de M. le Maire,

de René Pirat, président de la section A.M.A.H-J de Pont d'Ain, de M^{me} Defillon rendant un hommage vibrant aux femmes dans la Résistance, notamment Anne-Marie Dargaud, et M. Pépin en sa qualité de Premier Vice-Président du Conseil Général.

Notre chanteuse Pondinoise interpréta *Le Chant des Partisans* d'une façon inoubliable, et après un vin d'honneur, un repas réunissant plus de 170 convives termina cette magnifique journée du Souvenir.

SESSION DE SEYSSEL CULOZ

Dernier Hommage à Marcel GACHE

Le 15 octobre dernier, de nombreux Culoziens, une très forte délégation de ses amis de la Résistance, emmenée par son Président Louis BONAZ et par André BAUD, drapeaux en berne, de nombreuses personnalités et élus, tous étaient là pour rendre un dernier hommage à notre ami Marcel GACHE, Maire de Culoz et Conseiller Général pendant de nombreuses années.

Vous avez pu voir dans les premières pages de ce journal, l'hommage qui lui a été rendu et son passé dans la Résistance, où il avait succédé à Paul DEBAT, au Réseau "Service Atterrissages et Parachutages. S.A.P."

Discrètement, il est allé rejoindre son épouse qui l'a tant aidé et soutenu dans ses engagements.

Ton souvenir restera toujours dans nos cœurs.

* * *

Cérémonie au Col de Richemond

Bien conscient des limites que pose l'avance en âge des organisateurs, Louis Bonaz a fait une démarche auprès du Maire de Chanay, pour l'entretien du site et l'organisation de la cérémonie commémorative annuelle. Le conseil municipal de Chanay s'est engagé à prendre la succession, nous le remercions donc de tout cœur pour leur compréhension.

La cérémonie aura lieu le **dimanche 10 Juillet 2005, à 11 heures**, au Col de Richemond.

Cette information tient lieu de convocation.

SECTION «MICHETTE» - PARIS ILE DE FRANCE

Nécrologie

Notre ami, Serge Borochovitch nous informe du décès de M. Marcel HULOT, retraité de la Gendarmerie, Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaillé Militaire, Chevalier de l'Ordre du Mérite National, Croix de Guerre 39-45, Médaillé de la Résistance, et Croix de Guerre T.O.E.

Ses funérailles ont eu lieu le 25 septembre 2004 à Rouffignac Saint-Cernin (Dordogne).

* * *

PÉRICLÈS - HAUT JURA

Dispersion des cendres de Jean REGAD, "Régis"

Le 25 juillet 2004, à la Borne au Lion, au milieu d'une foule d'anciens des Maquis et d'amis, tes cendres ont été répandues au Jardin du Souvenir par ta fille Christiane. Après que Noël Fillardet, Président du Groupement des Amicales de la Résistance eut rappelé tes services dans la Résistance, puis au Maquis du Haut-Jura, en associant le souvenir de ton épouse Denise et qu'une vingtaine de drapeaux des différents Maquis de l'Ain et du Haut-Jura se soient inclinés, je peux dire, Régis, que tes désirs maintes fois exprimés ont été exhaussés.

Ainsi pour toujours, es-tu intégré à cette terre du Haut-Jura, dans ce jardin du Souvenir parmi les anciens résistants, nos amis déjà disparus.

Tu as tant œuvré, avec les amis d'Oyonnax, pour que l'image des Maquis se perpétue dans le cœur des vivants, et que la Borne au Lion devienne un lieu de mémoire. Nous savons que M. Comby, Maire de la Pesse, fils de Patrick y veillera et cela nous réconforte. Tes efforts avant, pendant et après la période du Maquis méritent d'être reconnus : les nombreuses occasions que tous auront d'admirer les chardons bleus et autres plantes du jardin botanique, perpétuant le souvenir des moments qui nous sont chers, seront un hommage à tes efforts.

Je ne te quitterai pas sans rappeler ce matin d'avril 1944 où nous montions à pied depuis Chassal, Gilet, Milo, toi et moi, rejoindre le camp Martin au Leina. Seul survivant du quatuor, je me dois de rappeler l'esprit qui nous animait. Tristes, mais pleins de résolutions, nous avions dans nos cœurs la pensée des morts de la Versanne, dont le brave curé Chapot avait pris tant de soins, et des morts de la Grotte du Mont, dont Melle Perrier, institutrice de la Gaité et la famille Clément avaient arrangé au mieux les pauvres corps martyrisés.

Certains étaient venus de loin mourir en combattant dans nos forêts et il nous paraissait légitime et impérieux de prendre la relève. Quand nous traversions Viry au lever du soleil, c'est au Commandant Vallin que nous pensions avec amertume et pourtant :

*"C'était le matin, c'était le printemps,
c'était l'espérance"*

Mon cher Régis, tu as bouclé ici ton passage en ce monde. Tu mérites de ne pas être oublié.

Jean Vuillard (Bouvet)

* * *

Le Président de notre Section "Charly" promu Chevalier de la Légion d'Honneur

Promu Chevalier de la Légion d'Honneur, Georges VUILLERMOZ est un san-claudien pure souche, retraité de l'E.D.F. Mobilisé de Juin à août 1940 dans les forces aériennes à Chateauroux, il est engagé volontaire dans les F.F.I. au camp Cyrus du 15 Juin 1943 au

15 septembre 1944. Blessé par balle le 12 Juillet 1944 lors du combat d'Uffel près de Dortan, il est d'abord soigné avec les moyens du bord. Mais l'infection gagne et le Capitaine Pelvoux, chef du groupement, prend la décision de le rapatrier à son domicile. Il ne fallait surtout pas se rendre à l'Hôpital très surveillé par la Gestapo. Sous la contrainte, un médecin de service accepte de le soigner. Trois semaines plus tard, Georges Vuillermoz peut rejoindre son groupe cantonné à Mijoux. Avec celui-ci, il participe à la libération de tout le Haut-Jura : la route blanche, les Rousses, la Cure et Saint Claude.

Ensuite, il signe un engagement au 99^e R.I.A. à Briançon. Le 1^{er} Juin 1945 il est nommé sergent-chef de réserve par le général commandant la brigade des Alpes.

Son engagement terminé, Georges Vuillermoz regagne ses foyers à St-Claude.

La cérémonie de remise de la Légion d'Honneur a eu lieu à Lons-le-Saunier le 13 Juillet 2004, par notre ami, le Général Tonner, membre de notre Conseil d'Administration en présence des autorités civiles et militaires.

** Toutes nos félicitations pour cette promotion à notre Ami Charly, qui honore non seulement la Section Haut-Jura, service Périclès, mais aussi notre Association toute entière.**

CHRONIQUE du HAUT-JURA

Bonjour à tous... du caporal au général

L'an dernier, le congrès de l'Association s'était déroulé dans mon "bled" de Peronnas et, par voie de conséquence, j'avais eu la tâche d'en établir le compte-rendu. Cette année, pour le congrès de Ceyzériat, vous en trouverez les détails dans les pages précédentes, élaborés par notre secrétaire J.R. (Jean Rivon) et je ne vous en commenterai donc que quelques éléments.

Tout d'abord, la présence à cette assemblée, malheureusement toujours en perte de vitesse malgré encore 150 couverts servis au repas, et grâce aussi à une merveilleuse journée d'automne, ce qui facilite plus que jamais les déplacements.

Par contre, le Haut-Jura va en progression : une douzaine cette année, et avec, bien entendu, notre drapeau arborant au centre, son poux victorieux et tenace.

Allez !, encore un petit effort !, l'an prochain, si les contacts établis aboutissent, cette assemblée devrait avoir lieu à Jasseron, d'où un rapprochement profitable pour ceux qui viennent de la montagne.

Je rappelle que le tirage actuel moyen du journal "La Voix du Maquis" se situe aux alentours de 1.200 et que nous avons encore 1.100 abonnés réguliers. Vous voyez donc que nous ne sommes pas seuls.

Vous avez aussi remarqué que pour chacune des trois parutions de l'année, il y a eu 28 pages bien garnies, avec de belles photos couleur.

Tout ceci nécessite un travail conséquent et onéreux, mais malgré cela, le prix de l'abonnement avec la cotisation est maintenu à dix euros pour l'Association, bien sûr, tous les suppléments sont les bienvenus, et nous remercions tous ceux qui les effectuent chaque année.

Il est rappelé à ce sujet, que pour tous les dons particuliers à partir de vingt euros, il est délivré un reçu fiscal permettant leur déduction de 60 % sur le montant des impôts, pour les gens heureux qui ont la chance d'en payer. Il suffit de réclamer ce reçu au moment du règlement.

Passons... maintenant à nos problèmes plus particuliers. Vous avez tous reçu la demande de règlement pour la cotisation de l'amicale "Haut-Jura" avec un appel au secours de notre secrétaire quant à la continuité de son activité.

Tout d'abord, je pense qu'il faut quand même relativiser les problèmes, et essayer de ne maintenir que les activités particulièrement indispensables, telles que : présence aux cérémonies, organisation et mise en place pratique de notre rassemblement de Pentecôte, avec la récolte des cotisations et une bonne utilisation de leur encaissement. Tout ceci ne devrait pas, à mon avis, nécessiter un déploiement de forces important, mais par contre peut-être rajeuni comme il nous a été proposé.

J'applaudis personnellement des deux mains (*il est difficile de faire autrement*) le cas soulevé pour la nomination de Jacky Costa à ce poste de responsabilité. Par ses convictions et son dévouement, il est parfaitement en place pour cette fonction qui, rappelons-le, devra être ramenée aux nécessités du moment. Fils et neveu des frères Costa, il a d'ailleurs de qui tenir et nous serons certes tous derrière lui pour l'encourager.

Il suffirait alors d'un ou deux autres éléments semblables, et je suppose que cela devrait se trouver à Saint-Claude ou les environs. Bien sûr, les anciens resteront les conseillers et sans doute aussi les payeurs, malgré la formule habituelle.

Lorsque vous lirez ce journal, nous serons déjà en 2005. Aussi, il sera temps d'envisager la prochaine Pentecôte. L'an dernier, nous avons effectué une première consultation préalable des participants habituels pour connaître leur position, ceci à la suite du décès de notre regretté Rancy.

Les réponses avaient été encourageantes et c'est pourquoi nous avons pu continuer à mettre en place l'organisation de ce rassemblement qui a eu un résultat que nous pouvons juger satisfaisant (une centaine de présents le dimanche).

Pourquoi ne renouvellerons-nous pas cette première consultation car, avec l'âge, les réponses sont de plus en plus évasives et les engagements de plus en plus aléatoires.

En effet, certains accords du départ n'ont pas eu de suite effective et d'autres réponses d'abord négatives, sont par contre devenues réalisables.

Aussi, et sauf modification toujours possible, nous ne ferons peut-être qu'une seule consultation, avec bulletin de réponse et règlement, tout cela en temps opportun, et pour lesquels nous demanderons une réponse rapide.

A suivre ...

Reste à souhaiter que le lundi de Pentecôte, qui vient d'être "euthanasié" ne gênera pas trop nos moyens de transport qui, pour beaucoup, vont être touchés de plein fouet. C'est encore un problème à étudier, surtout pour ceux qui ont recours aux enfants ou petits-enfants.

Un petit mot pour finir, concernant la Légion d'Honneur qui a été décernée à notre Président Charly et qui devait en premier ressort, lui être remise pour Pentecôte, mais différée pour dossier incomplet. Aussi, cela a dû être fait "en aparté", presque à la sauvette, alors que nous aurions tous voulu être présents pour l'honorer comme il se doit.

Il est vrai que certains "poilus" ont attendu beaucoup plus longtemps et même à titre posthume.

Enfin, je reprendrai pour finir, les termes de Rancy, quand il nous souhaitait, sur ce même numéro, de passer un bon hiver, bien au chaud dans nos pantouffles, et c'est sur ces vœux de bonne année pour tous et toutes que je terminerai, avec l'espérance et la joie de nos prochaines rencontres.

Bien à vous.

NADO.

18 JUIN : FÊTE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE ?

L'Association Nationale des Médailleurs de la Résistance française nous communique :

Un député très proche de nos Associations, M. Patrick BEAUDOIN, vient de déposer à l'Assemblée Nationale une proposition de loi faisant du 18 JUIN, la "**Fête Nationale célébrant la Résistance Française**", avec les motifs suivants:

*"En 2004 et 2005, la France commémore le soixantième anniversaire de la libération de son territoire et la victoire sur l'Allemagne hitlérienne. Ces dates sont importantes et tiennent au coeur de tous les Français, en particulier à celui des survivants des combats qui la marquèrent. Cependant, il est une date qui symbolise l'immédiat refus de la France de la défaite et de la disparition de ses libertés : **C'est le 18 Juin 1940**".*

Elle est de ces dates qui font l'Histoire de France, et cela pour des raisons évidentes.

La première est qu'elle est, à la fois, une réaction contre la défaite, mais aussi et surtout le **départ d'un nouveau combat qui prend la suite de celui qui s'achève**. En juin 1940, la France va demander l'armistice, mais au moment où le Général de Gaulle lance son appel, nos troupes se battent encore sans esprit de recul, sacrifiant leurs dernières forces pour sauvegarder l'honneur de la patrie. Il n'y aura pas de

solution de continuité entre ces combats et ceux que vont engager, aux côtés des Anglais, les premiers Français Libres.

Dans ses mémoires, le Général de Gaulle relatant la lutte désespérée des officiers et des soldats de la division cuirassée qu'il avait conduite au combat, et qui ne cesseront ce combat comme beaucoup d'autres, qu'avec l'armistice, a dit "ces hommes furent les premiers Français libres".

L'appel du 18 Juin fut le cri d'un homme seul qui devint presque immédiatement la voix de notre Patrie : ce n'était pas un appel politique, c'était un **non** qui rendait **public** le refus des Français d'admettre la défaite comme définitive. En témoigne le final de l'Appel : "**La flamme de la Résistance Française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas !**"

La résistance de la Nation est sans distinction de races, de religions, d'opinions politiques ou philosophiques.

Le 18 Juin symbolise ces moments rares dans notre histoire où l'union devient un sentiment unanime.

Il est spontané. Il n'est pas fabriqué. Il est pur.

Proposition de loi.

Article 1 - Le 18 Juin est commémoré comme Fête Nationale célébrant la Résistance Française.

Article 2 - Chaque année, à cette date, une cérémonie officielle est organisée à Paris et dans tous les départements et les territoires d'Outre-Mer. Chaque commune de France peut organiser une commémoration.

Article 3 - Le jour de la commémoration n'est pas chômé.

Article 4 - Un décret fixera les modalités d'application de la présente loi.

Espérons que cette loi soit adoptée.

DISTINCTIONS

■ Dans l'Ordre de la Légion d'Honneur :

- Georges VUILLERMOZ (*Charly*), Président de la Section Haut-Jura- Service Périclès, promu au grade de Chevalier.

■ Dans l'Ordre National du Mérite :

- Pierre COLOMB, Président du Groupement des Jeunes Combattants, au grade de Chevalier.

■ Médaille Militaire :

- Henri ROLLAND (*Bézouka*) ancien du Secteur C7, Vice-Président de l'Union Départementale des C.V.R. de l'Isère.

Toutes nos félicitations à ces heureux récipiendaires.

**FIDÈLES LECTEURS
ET MEMBRES DE L'A.M.M.A.H-J
PENSEZ À RÉGLER VOTRE COTISATION 2004**

10 € ou plus si vous le pouvez. Merci

Chèque au nom de l'A.M.M.A.H.-J
à envoyer au Trésorier

Jean Rivon - 9 place de la Baille - 71000 MACON

MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Situé dans l'ancienne maison d'arrêt de Nantua datant du XIX^e siècle. Inauguré en 1986, il est aujourd'hui l'un des principaux musées régionaux par la richesse de ses collections (14 300 pièces), l'originalité de sa présentation, sa volonté pédagogique.

Une salle de projection (60 places)

Montée du Nazisme

L'occupation

La résistance "les Maquis de l'Ain"

La déportation

*Horaires d'ouvertures en période estivale
(du 1^{er} Mai au 30 Septembre)*

Tous les jours sauf le lundi

Visites guidées

10 h 00 - 13 h 00 - 14 h 00 - 18 h 00

Pour tous renseignements contacter :

Le musée :

Tél. : 04 74 75 07 50 - Fax : 04 74 75 27 58

L'office du tourisme :

Tél. : 04 74 75 00 05 - Fax 04 74 75 06 83

**Musée Départementale d'Histoire
3, montée de l'Abbaye - 01130 Nantua**

SOMMAIRE

Le Mot du Président	1
Hommages	2
60e anniversaire - La Valbonne - Meximieux	5
60e anniversaire - Montrevel en Bresse	8
Congrès de Ceyzériat - 3 Octobre 2004	9
Inauguration d'une stèle à Lacoux-Hauteville	10
Hommage aux Morts au Val d'Enfer	12
Journée du Souvenir à Sonthonnax et Chougeat	12
Il faut aussi savoir	12
Commémoration des combats d'Avril 1944	13
Commémoration des combats de Février 1944	13
Calendrier des cérémonies et réunions de 2005	14
Sur les chemins de la Résistance du Haut Jura	15
Vie des sections et des amicales	16
18 juin Fête Nationale de la Résistance française ?	23
Distinctions.....	24

Directeur : M. ROCHE - Numéro d'enregistrement C.P.P. 49 D 73
Rédacteur en chef : Jean RIVON - Dépôt légal : 4^e trimestre 2004

Mise en page/Impression : Atelier Jivaro - Villeurbanne

ABONNEMENT 1 AN : 7,5 € (3 numéros)

Association Nationale en Mémoire des Maquis Ain / Haut-Jura
